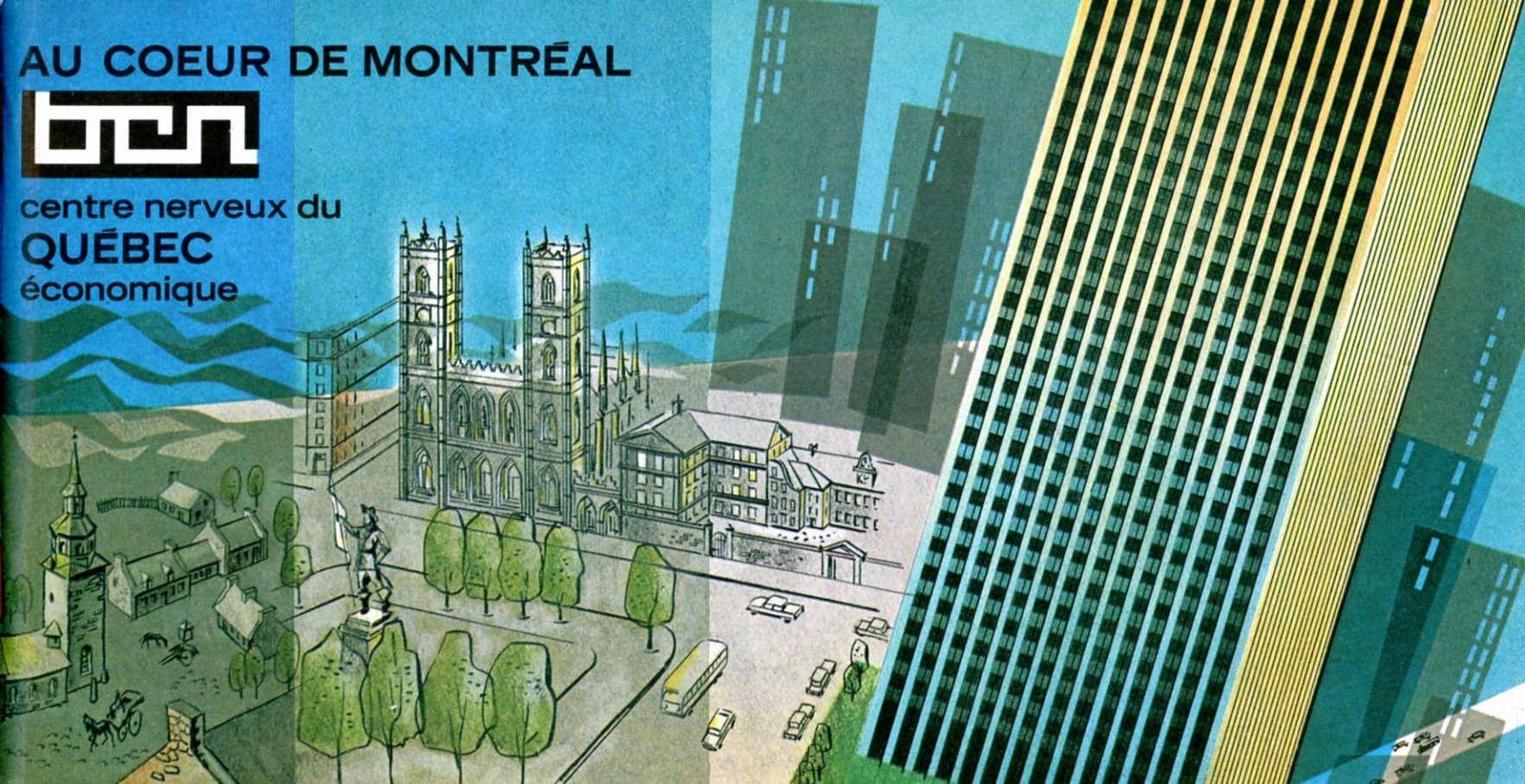


AU COEUR DE MONTRÉAL

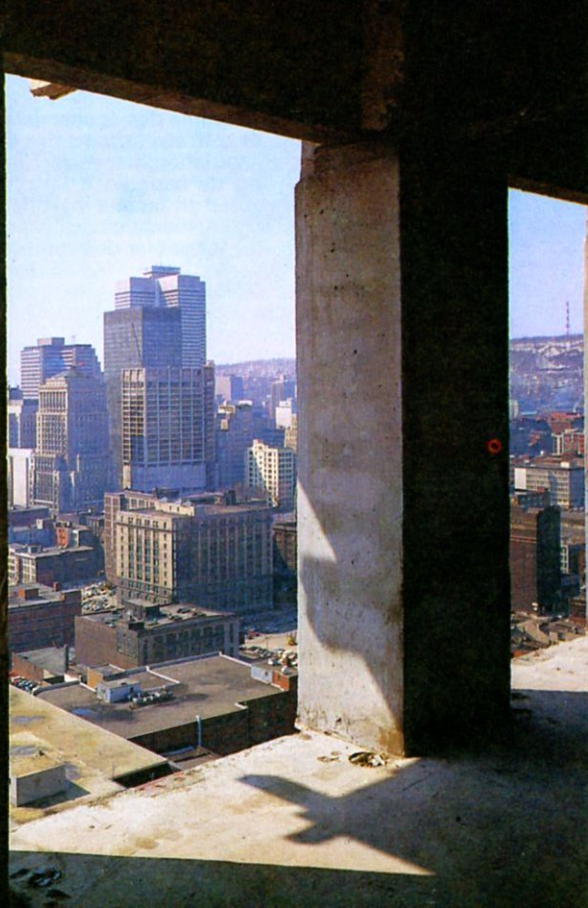


centre nerveux du
QUÉBEC
économique



LA PLUS IMPORTANTE INSTITUTION FINANCIÈRE D'EXPRESSION FRANÇAISE AU CANADA.

Profil
d'horizon
de Montréal
vu du
32e étage
de l'édifice
BCN



AU COEUR
DE
MONTRÉAL



centre nerveux
du
QUÉBEC
économique

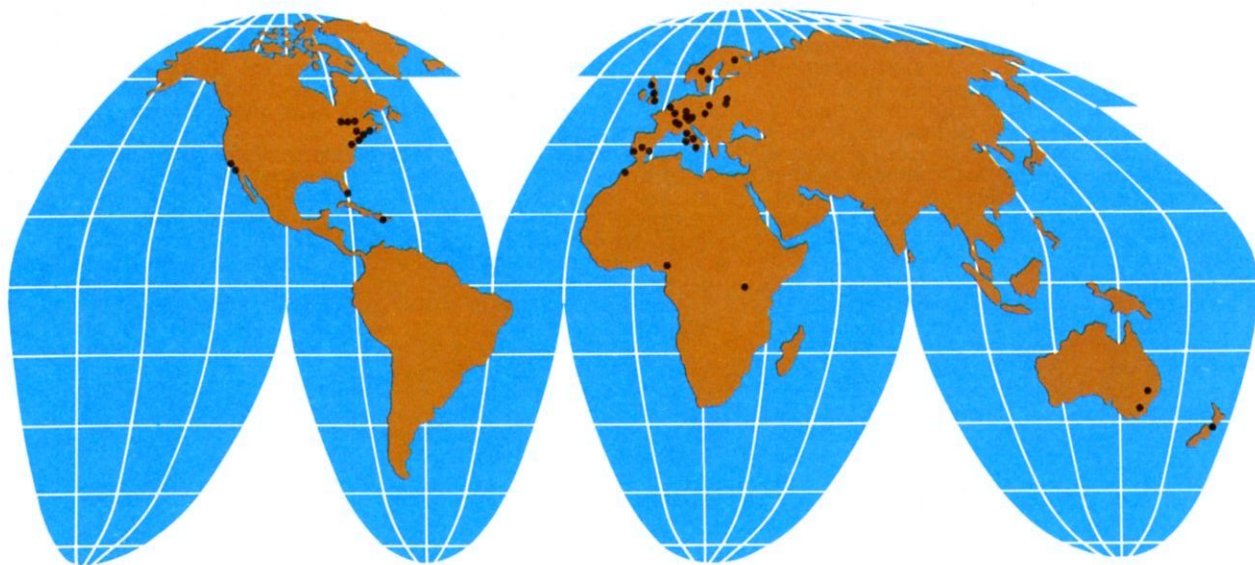
Banque Canadienne Nationale

BRÈVES NOTES SUR SON HISTOIRE ET SON APPORT AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU CANADA

De l'avis unanime des économistes, le système bancaire canadien est le mieux adapté aux besoins financiers d'une économie très diversifiée et d'une population dispersée comme la nôtre sur de vastes étendues. Ce système de banques à succursales s'est avéré dans le passé et s'avère encore un facteur vital de notre progrès. On sait que l'une des fonctions fondamentales des banques dans le cadre économique habituel est de rassembler des capitaux et de les orienter vers les endroits où ils servent au mieux les intérêts de la communauté. C'est grâce aux réseaux de succursales des banques canadiennes que nos capitaux connaissent cette mobilité qui est la condition même d'un développement économique harmonieux.

La Banque Canadienne Nationale, l'une de nos banques à charte est, sans conteste, la plus importante institution financière du Canada français. Ce rôle d'intermédiaire qui consiste à promouvoir la pratique de l'épargne partout où elle est possible pour convertir les fonds ainsi recueillis en investissements recherchés ailleurs à des fins rentables, ce rôle, la Banque Canadienne Nationale n'a cessé de le jouer par tous les moyens qu'elle a pu mettre en oeuvre.

Le réseau de succursales de la Banque Canadienne Nationale ne s'étend pas à toutes les provinces du Canada. En dehors du Québec, la Banque est cependant représentée en Ontario et au Manitoba. A Winnipeg, capitale de cette dernière province, l'ouverture de la succursale de la Banque remonte à 1892, époque où de nombreux Canadiens français, venus du Québec, allèrent tenter fortune dans les prairies. De là, ces importants noyaux de Canadiens d'expression française implantés au Manitoba dans des villes comme Saint-Boniface, St-Jean-Baptiste, St-Pierre, d'autres encore. Les succursales de notre banque dans ces diverses agglomérations comptent dans leur clientèle, il va sans dire, une large proportion de cet élément francophone. De même en Ontario où sont fixées d'importantes "colonies" de Canadiens français qui pour la plupart nous confient leurs affaires.



La Banque Canadienne Nationale est également représentée en France où, depuis 1907, elle administre une filiale dont les bureaux occupent présentement un spacieux édifice sis au 37 de la rue de Caumartin, en plein coeur de Paris. Cette filiale a su se gagner une importante clientèle française et joue un rôle efficace dans le domaine

des importations et des exportations des deux pays. Nos voyageurs canadiens ont pris l'habitude de s'y donner rendez-vous: un accueil chaleureux les y attend, dans une atmosphère qui leur est familière. Ils y obtiennent de surcroît des informations et des services qui répondent toujours à leur attente.

Mais c'est évidemment dans le Québec que l'action de la Banque Canadienne Nationale s'exerce au premier chef. Elle y a toujours trouvé et y trouve encore la majeure partie de ses affaires. Aussi la Banque a-t-elle contribué dans une large mesure au développement économique de la Ville de Montréal. Les quelques succursales qu'elle y comptait au début de son existence, se sont multipliées au fur et à mesure que la région métropolitaine, s'étendant, donnait naissance à de nouveaux quartiers que par la force même des choses, la Banque se devait de servir. A l'heure actuelle la Banque Canadienne Nationale ne compte pas moins de 145 succursales dans la seule Ville de Montréal et sa banlieue. Ailleurs, dans la Province de Québec, elle est présente dans environ 450 localités. En fait, il n'est de centre de quelque importance industrielle ou commerciale, où la Banque ne soit représentée par une ou plusieurs succursales. L'administration de ces succursales est confiée à des gérants nantis des pouvoirs nécessaires, pour traiter de leur propre chef, dans une large mesure, toute question afférente à l'activité bancaire. On dénombre dans la Province de Québec, région de Montréal exceptée, environ 200 succursales de la Banque Canadienne Nationale. Dans les régions rurales à faible densité de population, la Banque est représentée par des agences au nombre d'environ 300. Administrées selon une formule simplifiée, ces agences n'en répondent pas moins aux besoins essentiels d'accommodation bancaire de la localité. Nombre d'entre elles sont chaque année converties en succursales lorsque le volume de leurs affaires atteint un niveau justifiant une telle conversion.

Au service des pionniers

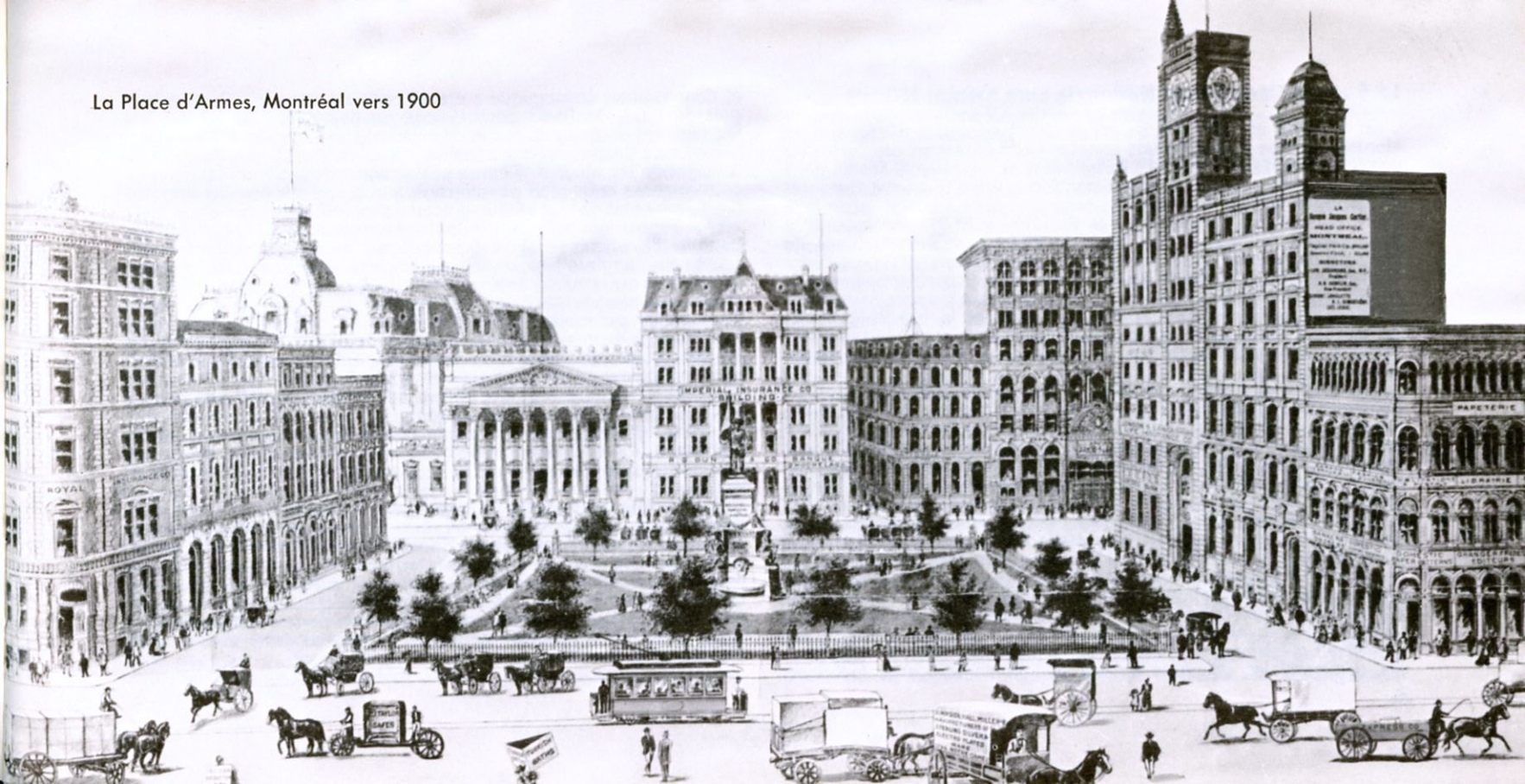
C'est par l'organisation combinée de son réseau de succursales et d'agences que notre institution a joué un rôle aussi actif dans la prospection des ressources naturelles de la Province. Partout où l'homme

du Québec s'est aventuré, si loin que ce soit, défrichant, creusant, en quête de richesses qui lui permettent d'accélérer l'industrialisation du pays, la Banque "a suivi". Elle a suivi sans se soucier des profits à réaliser ou des pertes initiales à enregistrer. La Banque n'a jamais douté que cette politique à long terme ne finisse, avec le temps, par porter ses fruits. Les deux faits que nous allons rapporter montrent assez qu'elle a vu juste.

Le plus ancien remonte à plus de quarante ans. Nous voulons parler de ce qu'on pourrait appeler la "découverte" de Rouyn-Noranda. On sait que ces deux villes jumelles de l'Abitibi n'étaient encore, dans les années 20, qu'un embryon de village. A peine commençait-on à y prospecter ces terrains miniers dont la richesse s'est avérée depuis, d'une si réelle importance pour l'économie du pays, la Banque Canadienne Nationale comprit qu'il était de son devoir d'être présente dans ce nouveau district et, le 14 avril 1925, ouvrit un bureau à Rouyn. L'installation en était plutôt fruste: une simple cabane de bois rond, mais la population y trouvait un guichet de banque et des hommes pour la servir. La Banque Canadienne Nationale peut, à bon droit, s'attribuer une part des succès qui ont suivi. Elle est peut-être bien pour quelque chose dans la poussée démographique de Rouyn, riche aujourd'hui de 20,000 âmes. La Banque reçoit maintenant ses clients dans des "quartiers" infiniment plus confortables où s'affairent de nombreux employés.

Le second fait est plus récent. Il se réfère aux travaux entrepris il y a quelques années par la Commission Hydro-Electrique de Québec en vue d'aménager le complexe énergétique Manicouagan-Outardes. On peut dire que la Banque Canadienne Nationale est entrée en action presque en même temps que les bulldozers, ouvrant des comptoirs dans tous les chantiers de construction, servant à la fois Hydro-Québec, entrepreneurs, sous-entrepreneurs, ouvriers et manoeuvres. Jamais, jusque-là, on avait eu la faculté d'effectuer en pleine forêt de véritables opérations bancaires.

La Place d'Armes, Montréal vers 1900



La Banque Canadienne Nationale aura bientôt 100 ans

C'est en effet en 1873 que se concertèrent quelques négociants de Montréal en vue de fonder une banque. Celle-ci ouvrait ses portes un an plus tard à l'angle des rues Notre-Dame et St-François-Xavier, dans ce quartier qui a toujours été et continue d'être le centre financier de Montréal. Il n'est peut-être pas sans intérêt de signaler qu'en face d'elle s'élevait un immeuble où la Société de St-Sulpice logeait sa bibliothèque, laquelle portait alors le vieux nom bien français de "Cabinet de Lecture". Cet immeuble fut jeté bas vers 1900 pour céder la place au "Transportation Building" lequel a disparu sous nos yeux en 1965 afin de libérer ce quadrilatère que bornent les rues St-Jacques et Notre-Dame d'une part, la Place d'Armes et la rue St-François-Xavier d'autre part. C'est sur ce quadrilatère qu'a surgi de terre, ces derniers mois, le futur édifice du siège social de la Banque Canadienne Nationale.

Il va sans dire que les débuts de la Banque qui s'appelait alors la Banque d'Hochelaga furent modestes. L'explication en est simple: au moment où la Banque naissait, la population de la Province de Québec était inférieure à un million et quart d'habitants, dont 970,000, soit environ 75%, d'origine canadienne française. L'agglomération de Montréal qui comprenait alors la ville de Maisonneuve et la municipalité voisine connue sous le nom de Mile-End comptait à peine 280,000 habitants. On sait, par ailleurs, qu'à cette époque, l'économie de la Province de Québec reposait essentiellement sur l'agriculture, pauvre au demeurant en débouchés extérieurs et que, pour toute industrie, on ne trouvait dans ladite agglomération que de petits et moyens ateliers dont la production n'avait d'autre ambition que de satisfaire les besoins locaux. Dans la ville même de Montréal, les industries se comptaient pour ainsi dire sur les dix doigts et rien, en vérité, ne permettait d'entrevoir la fondation de ces grandes sociétés industrielles, commerciales et autres qui s'y sont implantées avec le temps

et dont l'apport économique a été tel qu'il a fait de la ville la métropole du pays. Confiants dans l'avenir du pays et de la Province de Québec en particulier, les fondateurs de la Banque d'Hochelaga, hommes de finance avertis, sages et prudents, lancèrent la jeune institution dans les affaires. A cause précisément de cette prudence et de cette sagesse la Banque pouvait déjà, à la fin de son premier exercice fiscal, faire état d'un actif d'un peu plus d'un million de dollars.

Les années qui suivirent furent néanmoins difficiles et pour la Banque d'Hochelaga qui ne disposait pas encore de capitaux suffisants pour élargir la base de ses opérations et pour toutes les banques en général qui avaient à faire face à une crise financière sérieuse. Après une période de prospérité relative, une profonde dépression économique, qui avait commencé en Europe, s'était étendue à presque tous les pays du monde et le Canada, après les Etats-Unis, en subissait les répercussions. Cette crise financière eut pour effet de ralentir considérablement la progression des affaires de la Banque. Aussi, à la fin de 1884 n'enregistrait-elle encore qu'un actif d'à peine \$1,700,000. Mais au cours de la décade suivante, le climat économique s'étant amélioré, les ressources croissantes de la Banque lui permirent de participer plus activement au développement des affaires du pays à tel point, qu'en 1894 son actif se voyait porté à près de \$5,000,000. et ses dépôts à quelque \$3,200,000.

En fait, l'élan était donné. D'ores et déjà, le capital commercial, dont désormais la Banque était nantie, lui fournissait le moyen d'étendre son rayon d'action dans la vie économique de la Province de Québec. L'élan était si bien donné qu'en cinq ans, son actif avait presque doublé. La Banque avait ainsi traversé avec succès la période particulièrement difficile de ses débuts, période durant laquelle quatre autres banques furent amenées à fermer leurs portes. Les administrateurs, forts de ces résultats, pouvaient envisager l'avenir avec plus de sérénité et de confiance.

En raison de l'accroissement de ses affaires, la Banque d'Hochelaga fut bientôt contrainte de s'installer dans un local plus spacieux que celui qu'elle avait jusque-là occupé en location dans l'immeuble de la Société de St-Sulpice. Le 9 février 1900, elle louait à Imperial Insurance Company Ltd. pour un terme de cinq ans, un immeuble situé au 95 de la rue St-Jacques, cette vieille artère de Montréal où logeaient alors comme aujourd'hui les principales institutions financières et qui correspond, toute proportion gardée, à ce qu'est Wall Street pour New York. Ce premier déménagement marquait une étape nouvelle dans l'existence de la Banque dont les affaires maintenant progressaient à un rythme accéléré. De 1904 à 1914, en effet, son actif était passé, en chiffres ronds, de 14 à 33 millions et ses dépôts de 9 à 21 millions. A l'époque, ces résultats ne laissaient pas d'être relativement impressionnants. Ils eurent la conséquence qu'on devine: la nécessité d'un second déménagement pour la Banque qui, en 1915, acquit l'imposant immeuble sis à l'angle sud-ouest de la Place d'Armes et de la rue St-Jacques où facilité lui était donnée d'aménager aux étages les bureaux de son siège social et, un peu plus tard, une vaste succursale au rez-de-chaussée. La Banque mettait ainsi à la disposition de sa clientèle grandissante des services comparables à ceux des plus grands établissements bancaires.

On était alors à la deuxième année de la première guerre mondiale qui, les anciens s'en souviennent, bouleversa l'économie de notre pays indirectement engagé dans le conflit. Cette période difficile et celle plus difficile encore qui suivit immédiatement la fin des hostilités, la Banque d'Hochelaga la traversa sans encombre. Grâce une fois de plus à la sagesse et à la prudence de son Conseil d'Administration et du personnel de sa Direction, la Banque ne cessa, au cours de cette période mouvementée durant laquelle sombrèrent d'autres institutions financières, d'accroître le volume de ses affaires. Son rapport annuel, à la fin de 1923, montrait un actif de 72 millions et les dépôts

du public dépassaient \$55 millions. Elle avait, de nouveau, victorieusement franchi une étape semée d'écueils.

Fusion de la Banque d'Hochelaga et de la Banque Nationale

Nous en arrivons à l'année 1924 où la Banque d'Hochelaga fut amenée à absorber la Banque Nationale. Cette dernière, fondée à Québec en 1860, avait engagé des capitaux relativement importants dans des entreprises dont le succès ne répondait pas aux espoirs que l'on avait fondés sur elles. C'est ainsi qu'on avait, pendant la guerre, créé à Montmagny une usine pour la fabrication d'obus. Désireux de maintenir l'activité industrielle de cette ville, des hommes d'affaires décidèrent en 1919, les hostilités une fois terminées, de convertir cette usine en une fabrique d'instruments aratoires. La Banque Nationale avança une partie des fonds nécessaires à la réalisation du projet. N'ayant pu développer un marché suffisamment large pour assurer l'écoulement de sa production, et en butte à d'autres circonstances adverses, le nouvel établissement n'obtint pas le succès escompté par ses promoteurs et se vit bientôt acculé à la faillite. La Banque Nationale essayait de la sorte une perte sérieuse que venait aggraver la perspective d'une réalisation lente de certains autres investissements temporairement immobilisés. La Banque Nationale qui depuis plus de 60 ans avait joué un rôle actif dans la vie économique du pays, particulièrement dans le district de Québec et dans l'est de la Province, se trouvait dans une situation embarrassée et, faute de liquidité, éprouvait le plus grand mal à continuer ses opérations.

La fusion de la Banque Nationale avec la Banque d'Hochelaga, acceptée de part et d'autre par les Conseils d'administration des deux institutions, prit effet le 1er mai 1924. La Banque d'Hochelaga acquérait l'actif d'environ 50 millions de la Banque Nationale; elle assumait son passif et rachetait son capital-actions de \$3,000,000. en émettant elle-même de nouvelles actions au total de \$1,500,000. échangeables

contre les actions de la Banque Nationale à raison d'une pour deux.

L'apport des quelque 50 succursales et des nombreuses agences de la Banque Nationale équivalait pour la Banque d'Hochelaga à une extension importante de son propre réseau de succursales et lui permettait d'étendre ses services dans plusieurs régions de la Province où elle n'avait été, jusque-là, que peu ou pas représentée. Son champ d'action s'en trouvait d'autant élargi. La Banque d'Hochelaga prit immédiatement les mesures nécessaires pour assainir l'actif de l'institution qu'elle venait d'absorber; elle procéda à une redistribution du réseau des succursales des deux banques fusionnées. Au 30 avril 1924, c'est-à-dire à la veille de la fusion, la Banque d'Hochelaga avait 197 succursales. De son côté, la Banque Nationale en comptait 108 soit un total, pour les deux banques, de 305. Dans les endroits où il y avait duplication de service, c'est-à-dire où les deux banques étaient déjà présentes, il y eut fusion des deux succursales locales.

Par suite de ce rajustement, le nombre de succursales à la fin de l'exercice fiscal de 1924, était de 263, dont 219 dans la Province de Québec. La Banque commandait à ce moment là un actif de \$122,255,000. et le total des dépôts du public s'établissait à \$96,824,000. L'année 1924 marquait pour la Banque le 50ième anniversaire de sa fondation. Les chiffres que nous venons de mentionner démontrent éloquemment la progression constante de ses affaires au cours de ce demi-siècle qui, répétons le, n'avait pas été sur le plan économique et financier, de tout repos. La Banque, forte de capitaux relativement importants, était dorénavant en mesure de pousser à un rythme encore plus accéléré sa marche ascendante.

La Banque adopte un nouveau nom



En 1925, les administrateurs de la Banque décidèrent de changer la désignation de l'institution. Une demande à cet effet fut agréée par les autorités fédérales et, le 1er février, la Banque d'Hochelaga adoptait le nom, sous lequel elle est maintenant connue, de Banque Canadienne Nationale. Ce n'est pas sans quelque regret que l'on se résigna à abandonner ce vieux nom d'Hochelaga si intimement lié à la Ville de Montréal puisqu'il s'applique à la bourgade qu'occupaient les indiens sur l'emplacement actuel de la métropole. Mais, comme les affaires de la Banque s'étendaient de plus en plus à l'extérieur de Montréal, les administrateurs jugèrent à propos de doter l'institution d'un nom mieux approprié au développement qu'elle avait atteint à l'échelle nationale. D'où le choix de BANQUE CANADIENNE NATIONALE.

La Banque inaugure la publication d'un bulletin mensuel

Répondant au vœu exprimé par de nombreux clients et par divers éléments du public désireux d'être tenus périodiquement au courant des événements afférant à la situation économique du pays, la Banque ajouta à ses services celui de la publication d'un bulletin mensuel. Le premier numéro en parut le 15 septembre 1926. On trouvait dans ce bulletin sous la plume de M. Léon Lorrain, secrétaire général, une analyse à la fois succincte et vivante desdits événements. Le Québec y avait une place de choix.

Le bulletin ne se bornait pas à commenter l'actualité dans le domaine commercial, industriel et financier; il résumait certains jugements des tribunaux formant jurisprudence, vulgarisait des notions d'économie politique, apportait de la documentation et répandait du mieux qu'il pouvait des idées saines en vue de favoriser le progrès matériel du pays. La Banque espérait ainsi répondre aux besoins de ceux qui désiraient se renseigner rapidement sur des questions d'ordre pratique.

La qualité du texte et de la présentation valurent rapidement à cette publication une popularité bien méritée. On en citait fréquemment des extraits dans les pages financières des journaux canadiens: témoignage non équivoque de la valeur de son information. Le bulletin n'a jamais cessé de paraître depuis 1926. La rédaction en est aujourd'hui confiée à divers auteurs, économistes, sociologues ou autres spécialistes en diverses matières, son contenu ne traitant plus exclusivement de questions d'ordre financier. Le public ne lui en est pas moins fidèle ainsi qu'en témoigne le chiffre actuel de son tirage: environ 50,000 exemplaires.

La Banque et la débâcle financière de 1929

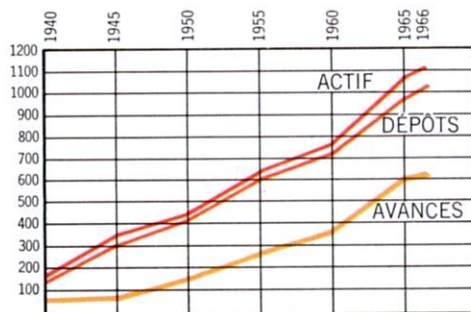
Les affaires de la Banque n'avaient cessé de croître avec cette prospérité économique qui favorisa le pays dès le début des années 20. On sait que cette prospérité prit tragiquement fin vers 1929. Depuis un an environ les prodromes d'une crise grave étaient visibles. En dépit d'avertissements réitérés des autorités financières tant au Canada qu'aux Etats-Unis, la fièvre spéculatrice n'avait cessé de monter au cours de la décade. Le 4 novembre 1929, une baisse brutale s'abat sur la Bourse: des millions de titres sont jetés sur le marché, les cours s'écroulent. C'est la ruine pure et simple pour d'innombrables spéculateurs. On croit d'abord à une crise passagère, toute pareille à celles qu'on a connues dans le passé. Mais la dépression s'installe, se confirme et s'étend bientôt à tous les pays du monde, entraînant avec

elle un effondrement des affaires, acculant de nombreuses industries à la faillite. Aux Etats-Unis, notamment, où le public est aussi prompt à s'alarmer qu'il l'avait été à s'enthousiasmer dans les années précédentes, le président de la République se voit contraint de décréter le 6 mars 1933 la fermeture temporaire de toutes les banques. La plupart d'entre elles, aussi bien, n'étaient plus en mesure de fonctionner. Ce fait sans précédent provoque la stupeur du monde de la finance habitué à considérer les Etats-Unis comme le pays le plus riche du monde et le mieux capable de surmonter les effets d'une crise économique.

Ce n'est que graduellement, lentement, que les effets de cette crise s'atténuèrent. Aux Etats-Unis et au Canada, la reprise normale de l'activité économique se situe en fait à 1936. Pendant les cinq années qu'avait duré le drame, l'actif de la Banque Canadienne Nationale, tout comme celui des autres banques à charte du Canada, était demeuré à peu près stationnaire. Il avait même enregistré une certaine baisse mais, dans l'ensemble, les affaires de la Banque n'en étaient pas moins restées saines. Rien n'est plus à l'honneur des banques à charte canadiennes que cette remarquable stabilité, compte tenu de ce qui s'était passé au pays voisin. A partir de 1936, l'on assiste à cette reprise économique qui suit d'ordinaire les grandes dépressions. La Banque Canadienne Nationale, pour sa part, voit s'accroître par dizaine de millions, d'année en année, et son actif et les dépôts que lui confie le public. Cette progression, véritable constante de la Banque, ne s'est jamais démentie jusqu'à nos jours. Moins de trente ans plus tard, le 30 avril 1965, l'actif de la Banque Canadienne Nationale, doublera le cap du milliard. Il atteignait, à la fin de l'exercice fiscal de 1966, la somme de un milliard cent vingt millions sept cent vingt-cinq mille dollars (\$1,120,725,000).

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Progression
de l'actif,
des dépôts et
des avances
en millions
de dollars



Fondation de la Banque du Canada

En 1933 le Gouvernement du Canada décida de constituer une Commission Royale avec mandat d'étudier toutes les phases du système bancaire canadien et de déterminer s'il y avait lieu ou non d'établir une banque centrale à laquelle serait confié l'exercice du contrôle de la politique monétaire du pays. Cette Commission Royale, présidée par Lord MacMillan, un éminent juriste britannique, comptait 4 autres commissaires, dont M. Beaudry Leman alors Gérant Général de la Banque Canadienne Nationale. Dans le rapport présenté au Ministre des Finances, les commissaires, tout en reconnaissant l'efficacité incontestable du système bancaire canadien, n'en recommandèrent pas moins la création d'une banque centrale. Cette recommandation n'obtint pas toutefois l'entière adhésion de Sir Thomas White et de M. Beaudry Leman qui, dans un mémoire séparé, exposèrent les raisons de leur dissidence.

Le Parlement du Canada accepta les recommandations de la Commission Royale et adopta la législation nécessaire à l'établissement d'une "Banque du Canada". Cet établissement commença à fonctionner en mars 1935. Les banques à charte canadiennes qui jusque-là avaient bénéficié du pouvoir d'émission de leurs propres billets de Banque se voyaient retrancher ce droit, désormais réservé exclusivement à la Banque du Canada. On ne retrouve plus aujourd'hui les vieux billets de la Banque Nationale, de la Banque d'Hochelaga et de la Banque Canadienne Nationale que dans les mains des collectionneurs où ils font, avec le temps, figure de pièces rares.

Les années du deuxième conflit mondial

Le Canada était en plein essor lorsque se déclencha la deuxième guerre mondiale de 1939. Elle provoqua, il va sans dire, de profondes perturbations dans l'économie du pays. Les industries, tournées jusque-là vers une production de temps de paix, durent rapidement opérer leur conversion afin de répondre aux nécessités d'un pays désormais en guerre. D'où l'obligation pour le Canada de lancer, à intervalles rapprochés, ces emprunts seuls capables de subvenir aux frais énormes qu'entraînait une situation exceptionnelle. Du début de 1940 à la fin de 1945, pas moins de onze campagnes de souscription furent lancées dans le public. Le Gouvernement offrait des obligations à long terme à un taux qui fluctuait entre 3 et 3¼%. Le total des souscriptions à ces emprunts de guerre dépassa douze milliards quatre cents millions. De concert avec les autres banques, la Banque Canadienne Nationale contribua largement au remarquable succès de ces emprunts.

La Banque Canadienne Nationale et l'après-guerre

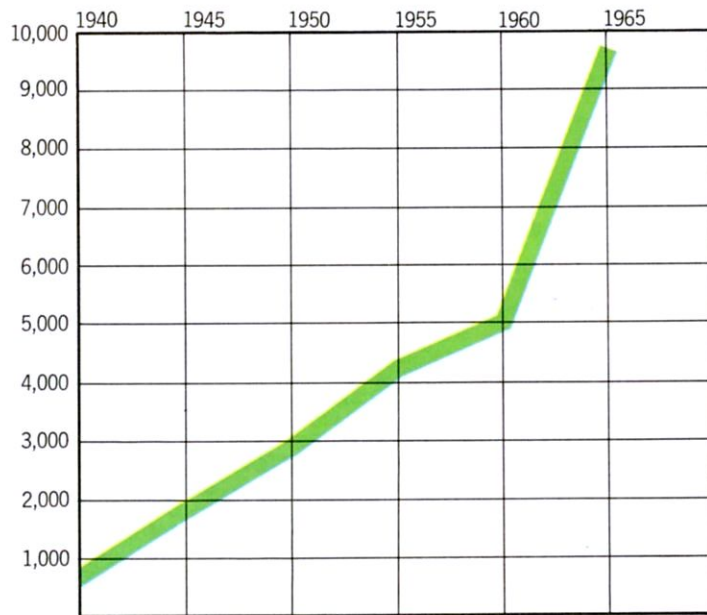
Depuis la fin des hostilités, la Banque Canadienne Nationale n'a cessé de progresser à un rythme qui va s'accroissant. Il en va de même, on le sait, de la Province de Québec qu'anime un dynamisme sans précé-

dent. Il y a, certes, concomitance entre les deux faits comme le prouvent amplement les graphiques ci-contre. Qu'il s'agisse en effet d'entreprises minières, d'exploitations forestières, de construction de barrages en vue d'accroître le potentiel énergétique de la Province, partout, en toutes circonstances la Banque Canadienne Nationale s'est trouvée présente.

Création de RoyNat Ltée

En 1962 la Banque Canadienne Nationale participe conjointement avec la Banque Royale du Canada et deux Sociétés de Fiducie, à la formation d'une nouvelle corporation: la RoyNat Ltée. Un peu plus tard, une troisième société de fiducie se joint au groupe. Le rôle de RoyNat consiste à fournir aux entreprises canadiennes des moyens de financement à terme qui n'entrent pas dans le cadre des fonctions ordinaires des banques. La montée rapide des affaires de la RoyNat Ltée est la preuve même de la nécessité d'un tel organisme. Des demandes de crédits lui parviennent de toutes les parties du pays, acheminées par l'intermédiaire des succursales des deux banques. Cela ne signifie pas que seuls les clients des banques fondatrices aient accès aux services de la corporation. En fait celle-ci compte un pourcentage relativement élevé de prêts consentis à des entreprises qui transigent leurs affaires courantes avec d'autres banques. Depuis sa fondation, le total des prêts à terme consentis par la corporation excède cent millions de dollars. Ces prêts ont servi à des fins de réorganisation, d'agrandissement ou de re-équipement de nombreuses entreprises, lesquelles ne doivent qu'à ce concours la réalisation de leurs projets. Les industries du Québec ont particulièrement pris avantage des facilités de crédit de RoyNat Ltée: plus de la moitié des placements de cette dernière en effet se situent dans cette Province.

Valeur de la production industrielle de la province de Québec en millions de dollars





Nouveau sigle de la Banque Canadienne Nationale

En juin 1965, la Banque Canadienne Nationale décida de remplacer le monogramme formé des trois lettres BCN entrelacées qui était le sien depuis 40 ans, par un nouvel emblème mieux approprié aux exigences esthétiques de notre temps et au progrès de l'Institution. Il s'agissait de rajeunir l'image de la Banque tout en lui conservant son caractère de stabilité, de sécurité et de dignité.

Parmi les nombreux dessins qui leur furent soumis, les Administrateurs choisirent celui qu'avait conçu l'artiste bien connu André Coutu. Le nouveau sigle, dont l'illustration apparaît ci-haut, a été favorablement accueilli dans le public et a valu à la Banque de nombreuses félicitations venues de tous les milieux. Ainsi que le soulignait le président de la Banque, M. Louis Hébert, au cours de la conférence de presse qui en marqua le lancement, "le nouvel emblème de la BCN relie un passé riche de réalisations et un présent rempli de possibilités". Cet emblème figurera désormais au fronton des édifices de la Banque, à l'en-tête de ses formules diverses et partout où nécessité lui sera de s'identifier.

La Banque Canadienne Nationale de demain

Devant l'ampleur toujours croissante des affaires de la banque, ses administrateurs, prévoyant la nécessité d'une installation plus spacieuse et mieux appropriée à l'importance de l'Institution, décidèrent en 1963 d'acquérir l'édifice avoisinant le siège social, face à la Place d'Armes. Par le nouvel achat, l'année suivante, de l'édifice "Transportation", la Banque devenait propriétaire du quadrilatère que bornent la Place d'Armes et les rues St-Jacques, St-François-Xavier et Notre-Dame.

La Banque dut se résigner à une installation temporaire dans un édifice situé de l'autre côté de la Place d'Armes, que venait de libérer la Société de fiducie Montreal Trust. La démolition de l'ancien siège social de la Banque et des bâtiments voisins acquis par elle fut commencée le 29 mai 1965 et les travaux d'excavation quelques mois plus tard. C'est sur cet emplacement que se construit présentement le futur siège social de la Banque Canadienne Nationale. Il comportera 32 étages et dominera d'une hauteur de 400 pieds l'historique Place d'Armes. La Banque se verra ainsi logée à deux pas du bureau qu'elle occupait en 1874 lors de sa fondation et ne s'éloignera pas de ses voisins de toujours: la Banque de Montréal, première banque à charte canadienne, la Société de St-Sulpice et l'Eglise Notre-Dame.

Par ce retour à ce qui fut son berceau, l'Institution rend ainsi un témoignage de reconnaissance et de vénération aux hommes clairvoyants qui ont présidé à sa naissance et guidé ses premiers pas.

POUR SES CENT ANS ... LE CANADA VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE

... et se présente à vous



En octobre 1864, à Québec, les "Pères de la Confédération" jetaient les bases de la constitution canadienne. Le 1er juillet 1867, la mise en vigueur de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* consacrait l'avènement de la "Puissance du Canada".

Il a suffi d'un siècle pour que le Canada se hisse au rang de cinquième nation commerciale du monde.

Le Québec — on le verra en page 43 — joue un rôle de premier plan dans l'économie du pays.



LE CANADA

- 1er producteur et premier exportateur mondial de papier-journal
- 1er producteur mondial de nickel, d'amiante et de zinc
- 1er importateur mondial de biens d'équipement
- 1er exportateur mondial de métaux
- 1er exportateur mondial de caoutchouc synthétique

Le Canada s'affirme dans tous les domaines

L. B. PEARSON
Prix Nobel
de la Paix



F. G. BANTING
Prix Nobel
de médecine



DR. WILDER PENFIELD
neurologue



HUGH MacLENNAN
auteur de
Two Solitudes



J.-P. RIOPELLE
peintre canadien
de réputation
internationale



LE PETIT GUIDE DU VOYAGEUR



SOMMAIRE

Page

Montréal touristique	14
Expo 67 (hors texte)	22
Tables de conversions	34
Services BCN	37
Le Canada	40
Le Québec	43
Montréal	47

LE MÉTRO

Le métro de Montréal est le plus moderne au monde. Il s'étend sur trois parcours tracés en bleu dans la carte ci-contre.



HÔTELS

1 Berkely	4 Château Champlain	9 La Salle	14 Motel Fontainebleau	19 Ruby Foo's Motor Inn
2 Bonaventure	5 Grand Motor	10 Laurentien	15 Queen Elizabeth	20 Seaway Motor Inn
3 Capri	6 Holiday Inn	11 Le Martinique	16 Queens	21 Sheraton-Mont-Royal
	7 Holiday Inn	12 Lucerne	17 Ritz Carleton	22 Skyline
	8 Holiday Inn	13 Montréal Aéroport Hilton	18 Royal Embassy	23 Windsor

POURBOIRES: Restaurants, salles à manger, bars, taxis: 10% à 15% (non compris dans l'addition). Taxe municipale de 8% (chambres et repas).



SERVICES EXTERNES DES HÔPITAUX

Certains services externes des hôpitaux sont gratuits mais uniquement pour les personnes résidant au Québec en permanence.

HOSPITALISATION

Plusieurs hôpitaux demandent un dépôt d'une semaine.

Les Canadiens des autres provinces peuvent bénéficier des avantages de leur régime provincial d'assurance-hospitalisation pourvu qu'ils fournissent la preuve qu'ils ont payé leur cotisation.

Nos hôtes des pays étrangers devront, en général, acquitter eux-mêmes leurs frais d'hospitalisation (quittés à toucher en rentrant chez eux, les allocations auxquelles leur donnent droit les assurances sociales de leurs pays respectifs).

Les bureaux d'admission des hôpitaux fourniront tous les renseignements nécessaires.



TARIFS D'AFFRANCHISSEMENT

en vigueur depuis le 1er janvier 1966

en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1960

	SERVICES INTERIEURS		SERVICES INTERNATIONAUX	
	Local	National	(A)	(B)
Lettres jusqu'à 1 once (28,35 gr) chaque once en sus	4c 2c	5c 3c	5c 3c	10c 6c
Cartes postales (chacune)	4c	4c	4c	6c
(A) Grande-Bretagne et Commonwealth, Irlande du Nord, Eire, France, Espagne, Etats-Unis et possessions, Antilles, Amérique du Sud et Amérique Centrale. (B) Tous les autres pays.				

POSTE AÉRIENNE

SERVICE INTÉRIEUR

Toute correspondance ne dépassant pas 8 onces (226,80 gr) est acheminée par les services aériens disponibles si la livraison s'en trouve accélérée.
Au dessus de 8 onces: 7c la première once 5c par once en sus

SERVICE INTERNATIONAL

Pays de destination	LETTRES	CARTES POSTALES	AUTRES OBJETS
Etats-Unis et possessions	8c jusqu'à 1 once 6c par once en sus	8c chacune	10c par once
Bermudes, Mexique, Antilles, Amérique Centrale, Amérique du Sud	10c par demi-once	10c chacune	10c par once
Grande-Bretagne, Irlande du Nord, Eire	15c par demi-once	10c chacune	10c par once
Autres pays d'Europe	15c par demi-once	10c chacune	15c par once
Tout autre pays	25c par demi-once	10c chacune	20c par once
Aéogrammes, tous pays — 10c chacun			

COLIS POSTAUX, IMPRIMÉS,
CORRESPONDANCE EXPRESS et RECOMMANDÉE — consulter le postier



TÉLÉCOMMUNICATIONS

Télégrammes	(au téléphone)	(pour un chasseur)
CN	866-8411	877-4203
CP	861-4211	861-1524

Télétype, télex: 866-1626

SERVICES DE MESSAGERIES

CN	877-4100
CP	845-9241
Fret aérien	874-2600

VOITURES DE LOUAGE

Autobus

Commission de Transport de Montréal*	877-6060
Laurentide	321-7811
Provincial	866-8461
Colonial	842-2281
Murray Hill	937-5311

Automobiles (chauffeurs)

Murray Hill	937-5311
Boisjoly	524-2232
Aéroport	256-7867
Queen's	274-5330
Phénix	866-3711

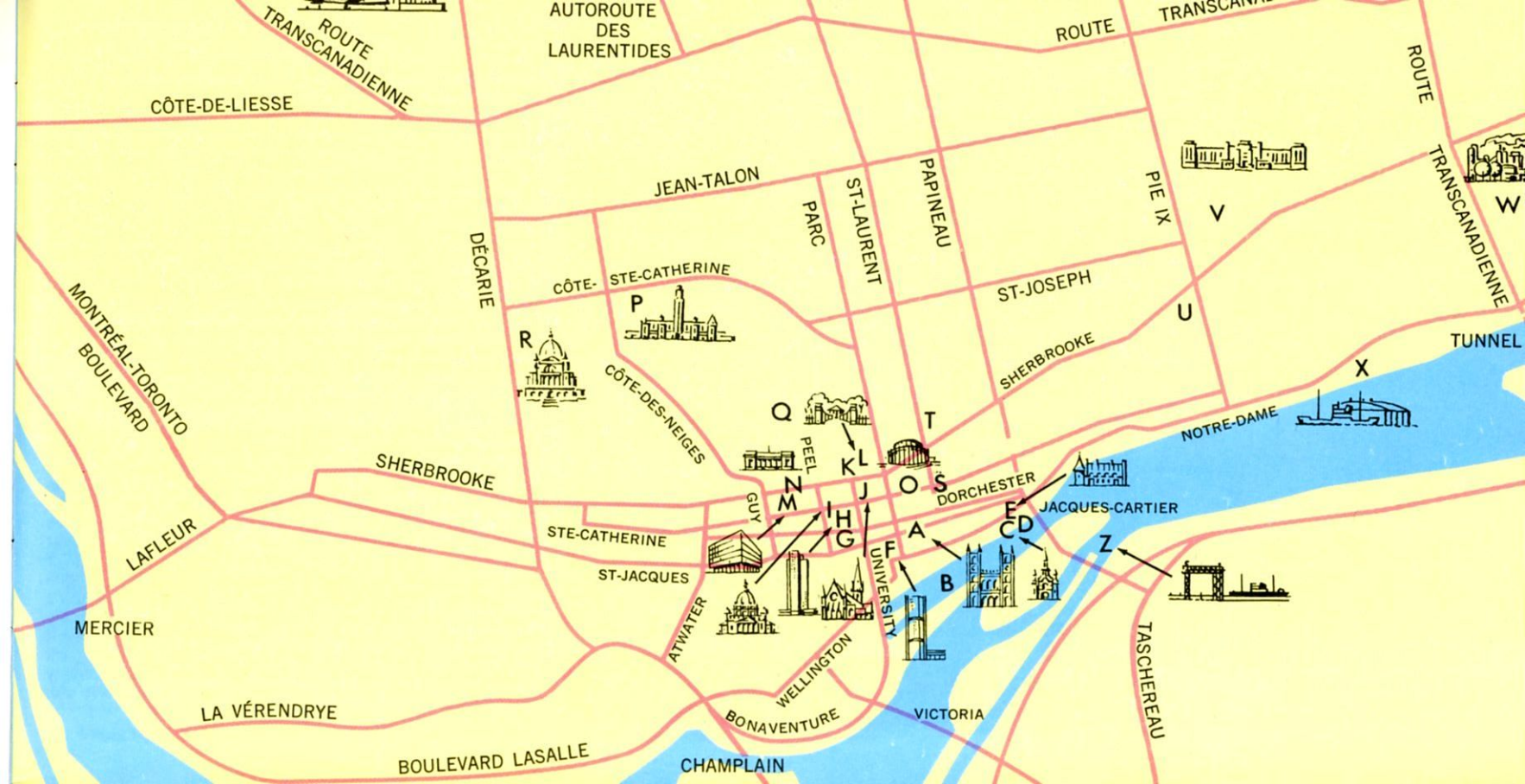
Automobiles (sans chauffeur)

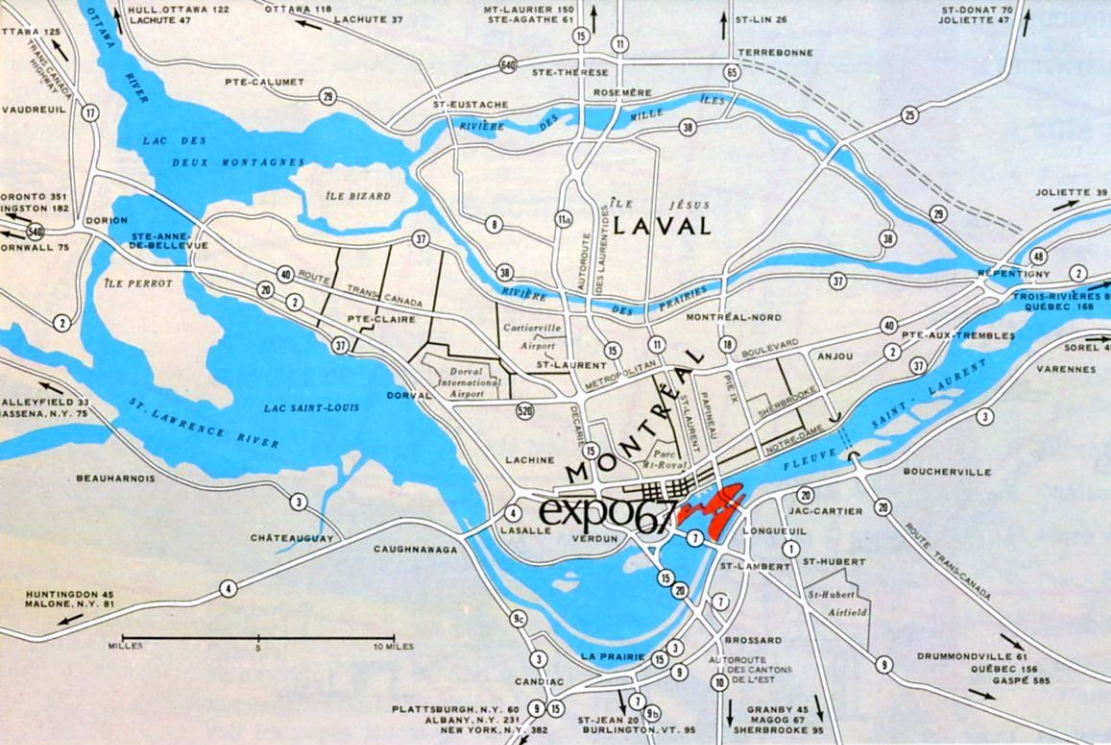
Voir les pages jaunes de l'annuaire du téléphone sous cette rubrique.

*Dans Montréal seulement

À VOIR ...

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| A Place d'Armes | L Université McGill |
| Immeuble BCN | M Université Sir-George-Williams |
| Eglise Notre-Dame | N Musée des Beaux-Arts |
| Le vieux Séminaire | O Place des Arts |
| B Le port de Montréal | P Université de Montréal |
| C Chapelle Notre-Dame de Bonsecours | Q Centre d'Art du Mont-Royal |
| D Marché Bonsecours | R Oratoire Saint-Joseph |
| E Château de Ramezay | S Centrale d'Artisanat du Québec |
| F Place Victoria (la Bourse) | T Palais du Commerce |
| G Place Bonaventure | U Musée d'Art contemporain |
| H Place Ville-Marie | V Jardin Botanique |
| I Cathédrale | W Raffineries |
| Marie-Reine-du-Monde | X Canadian Vickers |
| J Christ Church Cathedral | Y Canadair |
| K Musée Redpath | Z Entrée de la Voie Maritime |





...MONTREAL...

Montréal s'étend le long des pentes du Mont Royal, point central de l'île où les eaux de l'Ottawa se jettent dans le fleuve Saint-Laurent, en route vers la mer. De très loin, lorsque le ciel est clair, le voyageur aperçoit la montagne et la ville qui se dessinent à l'horizon; c'est là une perspective fascinante, sans égale sur le continent nord-américain. En s'approchant, il constate que la main de l'homme a retouché le tableau naturel: elle a tracé un profil franc et hardi, mis en relief par la verdure de la montagne royale encore inviolée... le diadème de la ville. De quelque direction qu'il vienne — notamment du sud — le visiteur est frappé par la silhouette de la ville. S'il peut passer par le pont Mercier, parcourir la route n° 3 et revenir par le pont Jacques-Cartier, il verra se dérouler devant lui le panorama de la ville embellie au premier plan par le profil vigoureux de l'Expo... un spectacle sans pareil en Amérique du Nord.

Montréal — regal mountain — is built on and around the slopes of Mont Royal, focal point of an island where the Ottawa River joins the Saint Lawrence on their journey to the Sea. From miles away... on a clear day... the traveller can see the mountain and the city looming ahead of him...beckoning him as does no other major city in North America. When he comes nearer, he realizes that man has greatly added to nature, creating a skyline of exciting boldness against a backdrop of trees and greenery topping the untouched royal mountain... the city's diadem. From every direction, the silhouette is striking, but specially from the south; the visitor should not fail to drive over the Mercier Bridge, along Route 3 and back over the Jacques Cartier Bridge: he will have seen a city panorama... with all the exciting shapes of Expo in the foreground... unmatched on this continent.

Place des Arts

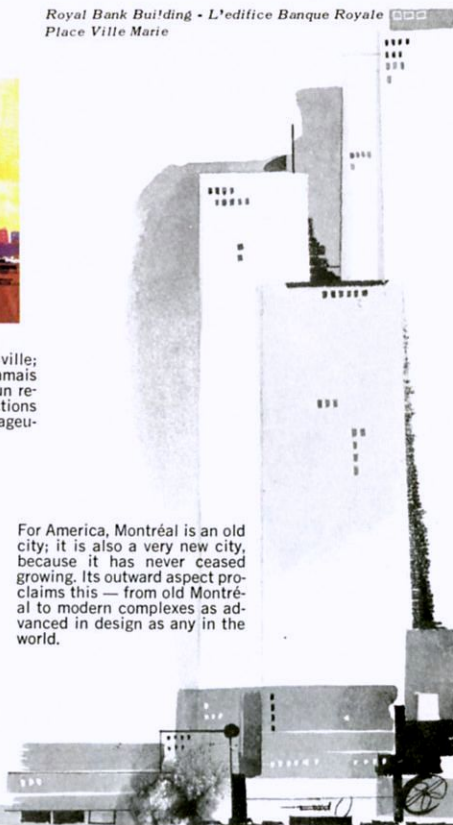


En Amérique, on considère Montréal comme une vieille ville; et pourtant, c'est aussi une ville toute jeune qui n'a jamais fini de grandir. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un regard sur le vieux Montréal, puis d'admirer les constructions modernes dont l'architecture avancée se compare avantageusement à celle de n'importe quelle autre au monde.



La galerie des Arts
Montreal Museum of Fine Arts

Royal Bank Building - L'edifice Banque Royale
Place Ville Marie



For America, Montréal is an old city; it is also a very new city, because it has never ceased growing. Its outward aspect proclaims this — from old Montréal to modern complexes as advanced in design as any in the world.

L'Église Notre-Dame
Notre-Dame Church



La chapelle Notre-Dame de Bonsecours
Notre-Dame de Bonsecours Chapel



L'Oratoire Saint-Joseph
St. Joseph's Oratory



Château de Ramezay



Center of
MONTREAL
Centre de la ville

Vous recherchez quelque chose un peu hors de l'ordinaire? Comme on pourrait s'y attendre d'une ville cosmopolite, Montréal offre presque tout ce qu'on désire... dans les limites de la loi. Bien entendu, Montréal doit son cachet unique à la présence de deux groupes qui représentent les langues officielles, et au fait que la majorité de ses habitants est d'expression française. Le français est la langue maternelle d'environ les deux tiers de la population, l'anglais, celle d'un sixième; les autres montréalais, ceux qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre groupe, s'intègrent dans l'élément anglais. Ainsi, il y a quatre systèmes d'enseignement secondaire à Montréal: français catholique, anglais protestant, anglais catholique et français protestant; c'est une situation qui n'existe nulle part ailleurs en Amérique du Nord.



De nombreux cinémas, théâtres, boîtes de nuit, discothèques et cafés attirent la clientèle anglaise ou française; l'île Sainte-Hélène est l'emplacement d'un théâtre international où l'on joue des pièces dans plusieurs autres langues. Evidemment, la célèbre Place des Arts est un exemple frappant des centres artistiques contemporains.

Si c'est la bonne cuisine qui vous intéresse, vos goûts seront comblés:

plats canadiens-français offerts par plusieurs restaurants des vieux quartiers, mets français classiques au menu de presque toutes les salles à manger; poisson, fruits de mer, bifteck apprêtés par des chefs américains, canadiens, anglais, espagnols, portugais, allemands, autrichiens, chinois, japonais, italiens, russes... à votre discrétion. Les prix sont aussi bas ou aussi élevés que n'importe où en Amérique.



Montréal est également renommé comme l'emplacement de nombreux musées, galeries d'art, et boutiques d'antiquités et de bric-à-brac; le choix est aussi varié que les prix. Les oeuvres d'art qui seront prêtées à l'occasion de l'Expo compteront sans doute parmi les plus belles; le Musée des Beaux-Arts et le Musée d'Art contemporain offrent sans cesse des expositions permanentes ou itinérantes. Les oeuvres des meilleurs artistes européens et canadiens sont en montre dans les galeries d'art, au Carré Dominion, à l'entrée des hôtels, à la Galerie des Artisans et dans plusieurs immeubles rénovés, situés dans le "vieux Montréal". Nombre de musées — quelques-uns exigent un droit d'admission minime — possèdent des collections historiques: le Château de Ramezay, les Compagnies Françaises de la Marine, le musée de

l'église Notre-Dame, ainsi que d'autres à Notre-Dame-de-Bonsecours, Caughnawaga, au Centre Marguerite d'Youville; il faut aussi mentionner le Musée Redpath, à l'Université McGill, dédié spécialement aux Indiens canadiens. Juste au sud de l'île de Montréal, à Delson, se trouve l'une des plus belles collections de matériel roulant et de véhicules antiques de transport public. Deux musées de cire complètent la liste.



Dans le domaine du transport, Montréal est bien en avance sur toutes les villes nord-américaines. Son Métro est ce qu'il y a de plus moderne au monde; les stations, toutes de conceptions différentes, sont d'une beauté qu'on ne trouve pas ailleurs. Grâce à un système d'autobus organisé en fonction du Métro, il est possible de voyager par toute la ville moyennant une somme très modique. Les parcs montréalais méritent une mention spéciale; si l'on prend comme critère la superficie totale de différentes villes nord-américaines, ils viennent au deuxième rang. Les visiteurs se doivent d'aller admirer le Parc Mont-Royal, surtout le soir lorsque le ciel est clair: du sommet, la vue est magnifique. Et, pour ne mentionner que quelques-uns des endroits qu'il faut voir à Montréal, ajoutons le Jardin botanique, le terrain de golf municipal, les nombreux

ses piscines publiques, le Jardin des merveilles au Parc Lafontaine et les attractions variées présentées à l'île Sainte-Hélène.

Vous préférez faire des emplettes?... En plus des grands magasins à rayons, Montréal est fier de posséder toute une variété de boutiques qui offrent des marchandises des quatre coins du monde. Les orfèvres montréalais sont sans doute parmi les meilleurs; sur commande, ils créeront des modèles exclusifs en argent, en or ou en platine, enchâsseront n'importe quelle pierre précieuse ou semi-précieuse de votre choix; articles en faïence ou en fer forgé, objets de parure, rien n'est à l'épreuve des artisans de Montréal...

© Copyright,
par La Compagnie Canadienne
de l'Exposition universelle de 1967.

© Copyright, 1963,
by The Canadian Corporation
for the 1967 World Exhibition.

MOYENS DE TRANSPORT

TRANSPORT SYSTEMS

-
- Métro
 - Expo-Express
 - - - ■ - - - Minirail
 - ...●... Vaporetto
 - - - ■ - - - Hovercraft
 - ...■... Traversier/Ferry

What would you like? ... Almost anything within the law is available in Montréal, just as might be expected in a great, cosmopolitan city. Of course what makes Montréal unique is the presence here of two language groups, two official languages, and a predominantly French-speaking population. For roughly two-thirds of the people, French is the mother tongue; for one-sixth, it is English, and for the remaining sixth (of other than French or British origin), English by adoption. Thus Montréal has four public school systems — French Catholic, English Protestant, English Catholic and French Protestant, a situation existing nowhere else in North America.



French and English cinema, live theatre, night clubs, discotheques, coffee houses abound, and on the Ile Sainte-Hélène there is an international theatre presenting plays in a number of other languages as well. Of course scintillating Place des Arts is a brilliant example of contemporary performing arts complexes.



If it is food that you are wondering about...you can obtain almost any variety in polyglot Montréal — native French Canadian dishes in a number of restaurants in the old quarter, classic French cuisine almost every-

where, American or Canadian, English, Spanish and Portuguese, German and Austrian, Chinese or Japanese, Italian and Russian, seafood or steak-houses...choose as you see fit. And you can pay as little or as much as anywhere in the Americas.



Montréal is also outstanding for the number of its museums, art and handicraft galleries, antique and bric-a-brac dealers; again interesting things are available within a very wide price range. During Expo, the finest displays of art will undoubtedly be those on loan for this occasion; permanent and travelling exhibits are always to be found at the Montréal Museum of Fine Arts and the Museum of Contemporary Art. Work of leading Canadian and European artists may be seen in art dealers galleries, the outdoor Dominion Square exhibits, hotels lobbies, the "Galerie des Artisans" and several restored buildings in "old Montréal". Museums with historical collections are numerous, some charging small admission fees; the Château de Ramezay, "les Compagnies Franches de la Marine", Notre-Dame Church Museum, the Museum at Notre-Dame-de-Bonsecours, Caughnawaga and Marguerite d'Youville Centre and McGill University's Redpath Museum, especially dedicated to the Canadian Indian. One

of the finest existing collections of antique vehicles and railway rolling stock is just south of the island of Montréal in Delson. Two commercial wax museums complete the roster.



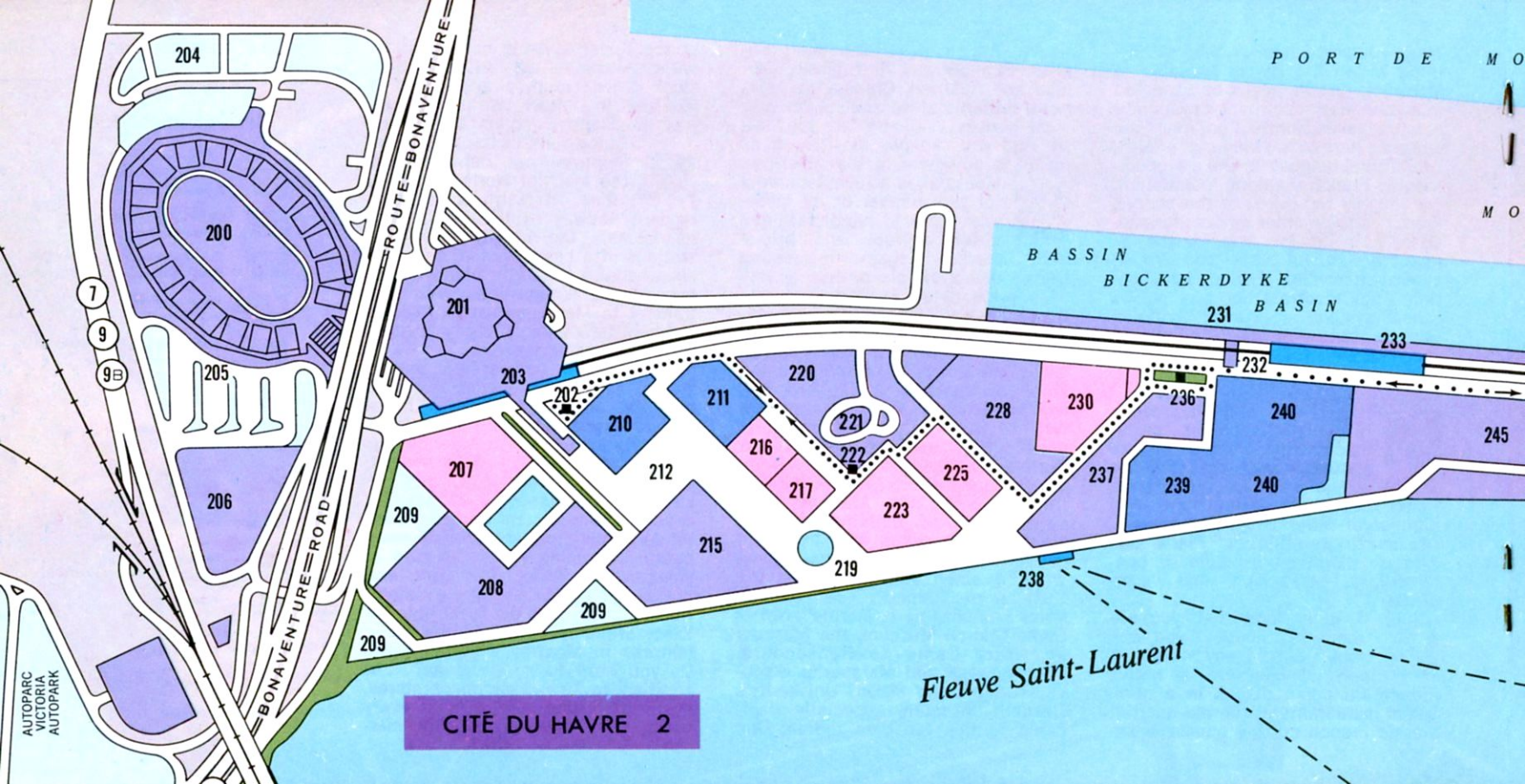
In the field of transportation, Montréal has definitely set the lead for North American cities. Its Métro is the most modern subway in the world, with handsome, individually designed stations of a beauty not to be found elsewhere. A carefully planned system of bus feeder lines, with free transfer to Métro, makes it possible to travel throughout the city at minimum cost.

Nor should the park system be forgotten, since it is one of the most extensive on the continent, with the second largest acreage compared to total city area in North America. For visitors, Mont Royal Park is a must, especially on a clear night, when the view from the summit is of fantastic beauty. The Botanical Gardens, magnificent municipal golf course, many public swimming pools, "Garden of Wonders" in Lafontaine park, and the varied attractions of Ile Sainte-Hélène, at present the focal point of Expo, are only a few of the major features in Montreal's park system. Do you want to go shopping?... In addition to fine department stores, Montréal boasts boutiques of every variety and description, with mer-

chandise from all corners of the globe.

LÉGENDE/LEGEND

-  Pavillons nationaux
National Pavilions
-  Pavillons thématiques
Theme Pavilions
-  Expo-Services et projets de l'Expo
Expo-Services and Expo Projects
-  Pavillons privés
Private Pavilions
-  Divertissements et manèges
Amusements and Rides
-  Parcs
Park areas
-  Stationnement
Parking
-  Stations de Métro
Métro stations
-  Expo-Express
-  Minirail
-  Vaporetto
-  La Balade
-  Trailer Train
-  Hovercraft
-  Traversier
Ferry



P O R T D E M O

M O

BASSIN
BICKERDYKE
BASSIN

231

233

232

245

240

239

240

238

Fleuve Saint-Laurent

CITÉ DU HAVRE 2

204

200

205

206

201

203

202

210

211

220

221

222

216

217

223

228

230

236

240

212

215

219

209

207

208

209

209

206

AUTOPARC
VICTORIA
AUTOPARK

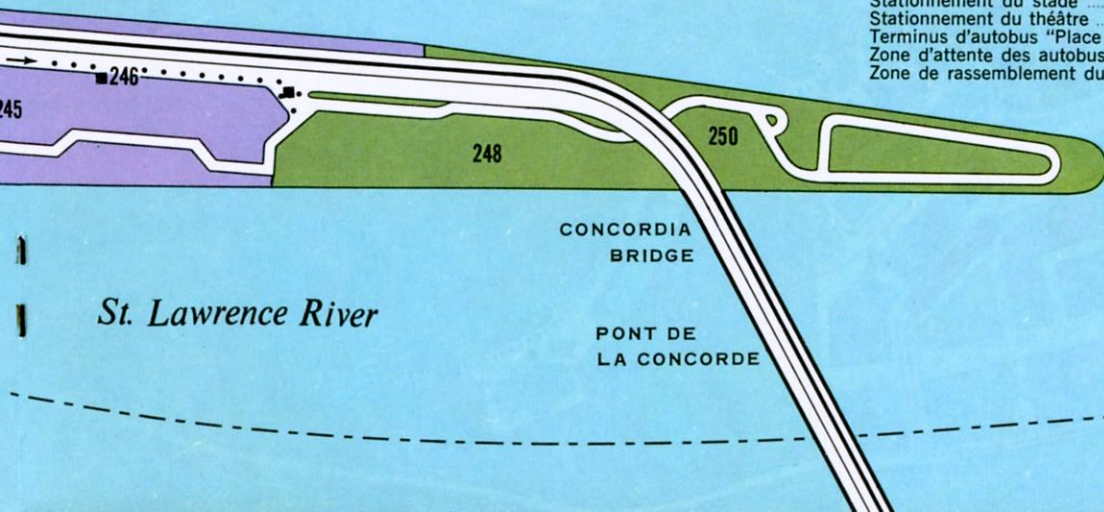
7
9
9B

ROUTE=BONAVENTURE
ROAD

MONTREAL

MONTREAL

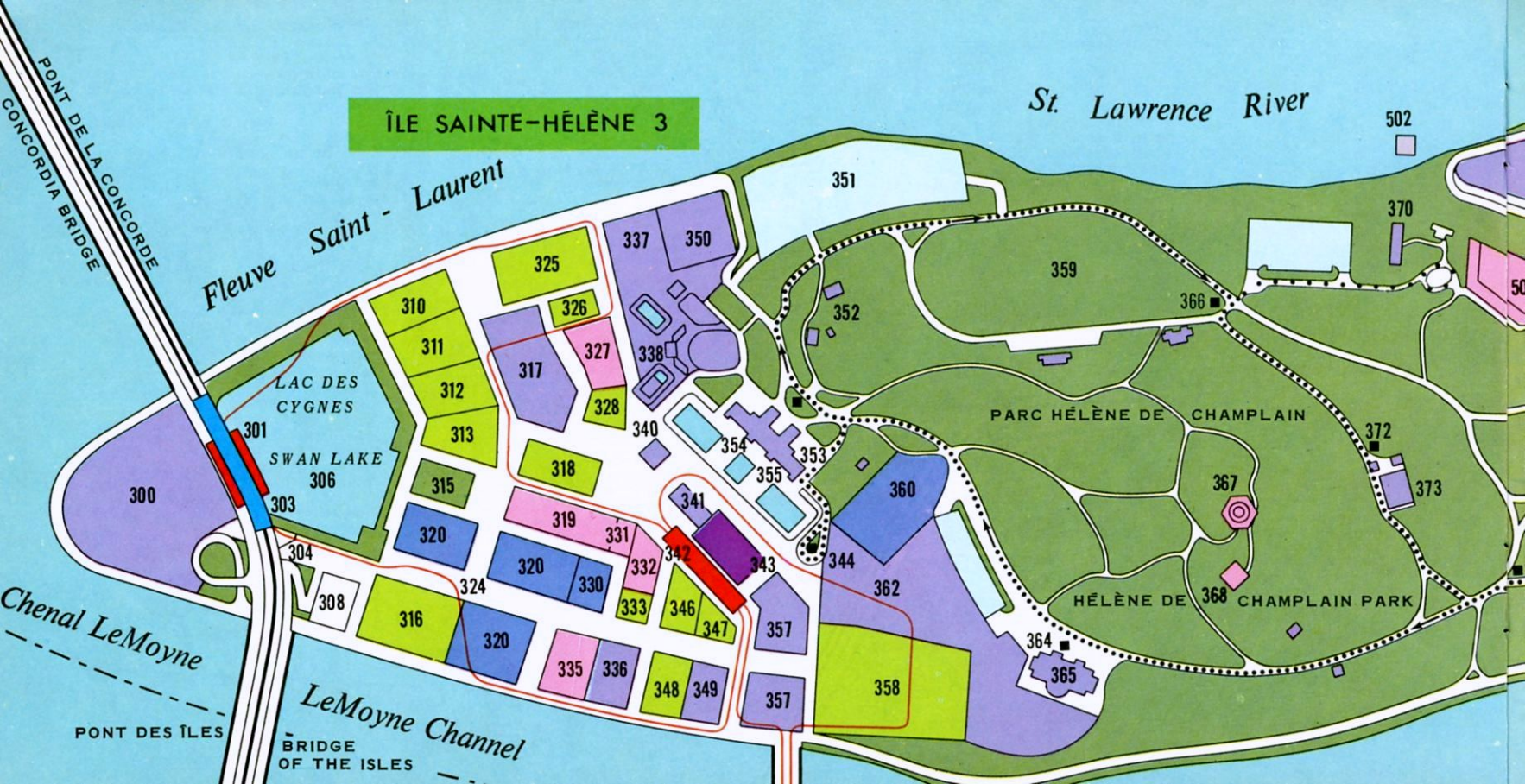
HARBOR



Autostade	200
Balade du Havre (La), arrêt Expo-Club	222
arrêt Habitat 67	246
arrêt Labyrinthe	236
arrêt Place d'Accueil	202
Centre du Commerce international (Expo-Club)	223
Centre international de la radiotélévision (R.C.)	207
Expo-Express, station Habitat 67	233
station Place d'Accueil	203
Expo-Services F	237
Expo-Théâtre	215
Habitat 67	245
Hovercraft	238
Industries du Québec	225
Jardin du repos	228

Jeunesses Musicales du Canada	216
Labyrinthe (Office National du Film)	239
L'Homme dans la cité	240
L'Homme et la santé	240
Maison Olympique	230
Musée d'Art	210
Parc de l'Habitat	248
Passage du quai	232
Pavillon de l'administration et de la Presse	208
Pavillon de la photographie et de l'esthétique industrielle	211
Pavillon de l'Hospitalité (G.N.)	217
Place d'Accueil	201
Place des rapides	219
Place du Théâtre	212
Pointe du Havre	250
Quai Mark Drouin	231
Rond-point des limousines	221
Sécurité publique de la Cité du Havre	220
Stationnement de l'administration	209
Stationnement du stade	204
Stationnement du théâtre	215
Terminus d'autobus "Place d'Accueil"	205
Zone d'attente des autobus	204
Zone de rassemblement du stade	206

Administration and News Pavilion	208
Art Gallery	210
Automotive Stadium	200
Bus staging area	204
Bus Terminal Place d'Accueil	205
Expo-Express, Station Habitat 67	233
Station Place d'Accueil	203
Expo-Services F	237
Expo-Theatre	215
Habitat 67	245
Habitat Park	248
Harbour City Public Safety	220
Harbour Point	250
Harbour Trailer Train, Stop Expo Club	222
Stop Habitat 67	246
Stop Labyrinth	236
Stop Place d'Accueil	202
Hovercraft	238
Hospitality Pavilion	217
International Broadcasting Centre (CBC)	207
International Trade Centre (Expo-Club)	223
"Jeunesses Musicales" of Canada	216
Labyrinth (National Film Board)	239
Limousine Circle	221
Man and his Health	240
Man in the Community	240
Mark Drouin Quay	231
Olympic House	230
Parking — Administration	209
Parking — Stadium	204
Parking — Theatre	215
Photography and Industrial Design Pavilion	211
Place d'Accueil	203
Quay underpass	232
Québec Industries	225
Rapids Plaza	219
Rest Garden	228
Stadium Marshalling area	206
Theatre Plaza	212



ÎLE SAINTE-HÉLÈNE 3

St. Lawrence River

Fleuve Saint - Laurent

LAC DES
CYGNES

SWAN LAKE

PARC HÉLÈNE DE CHAMPLAIN

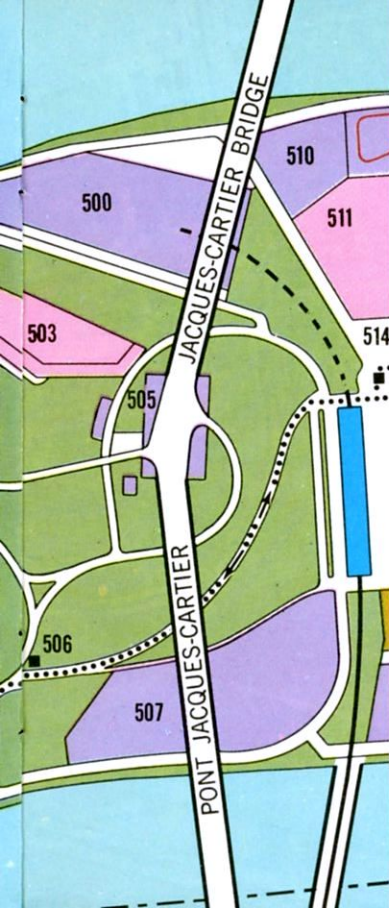
HÉLÈNE DE CHAMPLAIN PARK

Chenal LeMoyne

LeMoyne Channel
BRIDGE
OF THE ISLES

PONT DES ÎLES

PONT DE LA CONCORDE
CONCORDIA BRIDGE



Air Canada	332
Arrivée des piétons	304
Association des Scouts du Canada	335
Auditorium DuPont du Canada	330
Autriche	313
Balade Sainte-Hélène (La)	
arrêt La Poudrière	372
arrêt métro	344
arrêt Pavillon d'Honneur	364
Belgique	311
Bureau de poste de l'Expo	340
Carillon Sun Life du Centenaire (Le)	368
Casernes du fort Sainte-Hélène	370
Centre d'exploitation de l'Expo	336
Chine (République de)	328
Corée	347
État de New York	346
État du Maine	333
État du Vermont	326
États-Unis	358
Expo-Express, station Place des Nations	303
Expo-Services D	357
Expo-Services E	317
Fontaine des cygnes	306
Iran	318
Japon	325
Jardin des sculptures	360
Jardin du repos	315
Jardin le Petit Prince	337
Kindergarten	338
La Poudrière	373

L'Homme interroge l'univers	320
L'Homme et la vie	
L'Homme, la planète et l'espace	
L'Homme et la mer	
L'Homme et les régions polaires	
Ligne du métro, station Sainte-Hélène	343
Minirail Sainte-Hélène, station métro	342
station Place des Nations	301
Pavillon des Baigneurs	353
Pavillon des Brasseries	327
Pavillon d'Honneur Hélène de Champlain	365
Pavillon du Téléphone	319
Pays-Bas	310
Pique-nique	352
Piscines	355
Piste et Terreplein	359
Place de l'Univers	324
Place des Nations	300
Place International Nickel	308
Plaza de las Americas	348
Polymer	331
Pouponnière (La)	354
Régie des alcools du Québec	341
Roseraie (La)	362
Scandinavie	316
Sécurité publique de l'île Sainte-Hélène	350
Service Bancaire Expo	349
Stationnement Réservé	351
Suisse	312
Tour de Lévis (La)	367

Fort Sainte-Hélène Barracks	370
Garden of Sculptures	360
Île Sainte-Hélène Public Safety	350
International Nickel Plaza	308
Iran	318
Japan	325
Kindergarten	338
Korea	341
La Poudrière	373
"Le Petit Prince". Garden	337
Man the Explorer	320
Man and Life	
Man, his Planet and Space	
Man and the Oceans	
Man and the Polar Regions	
Métro Line Station Sainte-Hélène	343
Minirail Sainte-Hélène, Station Métro	342
Station Place des Nations	301
Netherlands	310
Nursery (The)	354
Pavillon d'Honneur Hélène de Champlain	365
Pedestrian Arrival	304
Picnic	352
Place des Nations	300
Plaza de las Americas	348
Plaza of the Universe	324
Polymer	331
Québec Liquor Board	341
Reserved Parking	351
Rest Garden	315
Rose Garden	362
Sainte-Hélène Trailer Train	
Stop La Poudrière	372
Stop Métro	344
Stop Pavillon d'Honneur	364
Scandinavia	316
State of Maine	333
State of New York	346
State of Vermont	326
Sun Life Centenary Carillon	368
Swan Fountain	306
Swimming Pools	355
Switzerland	312
Telephone Pavilion	319
Tour de Lévis (La)	367
Track and Field	359
United States	358

Cartographie Internationale Ltée.
Licencié officiel de la C.C.E.U.
Tous droits réservés.

© Copyright 1966 by
International Cartography Ltd.
Official Licensee of C.C.W.E.
All rights reserved.



ÎLE NOTRE DAME 4

Fluve Saint-Laurent

St. Lawrence River

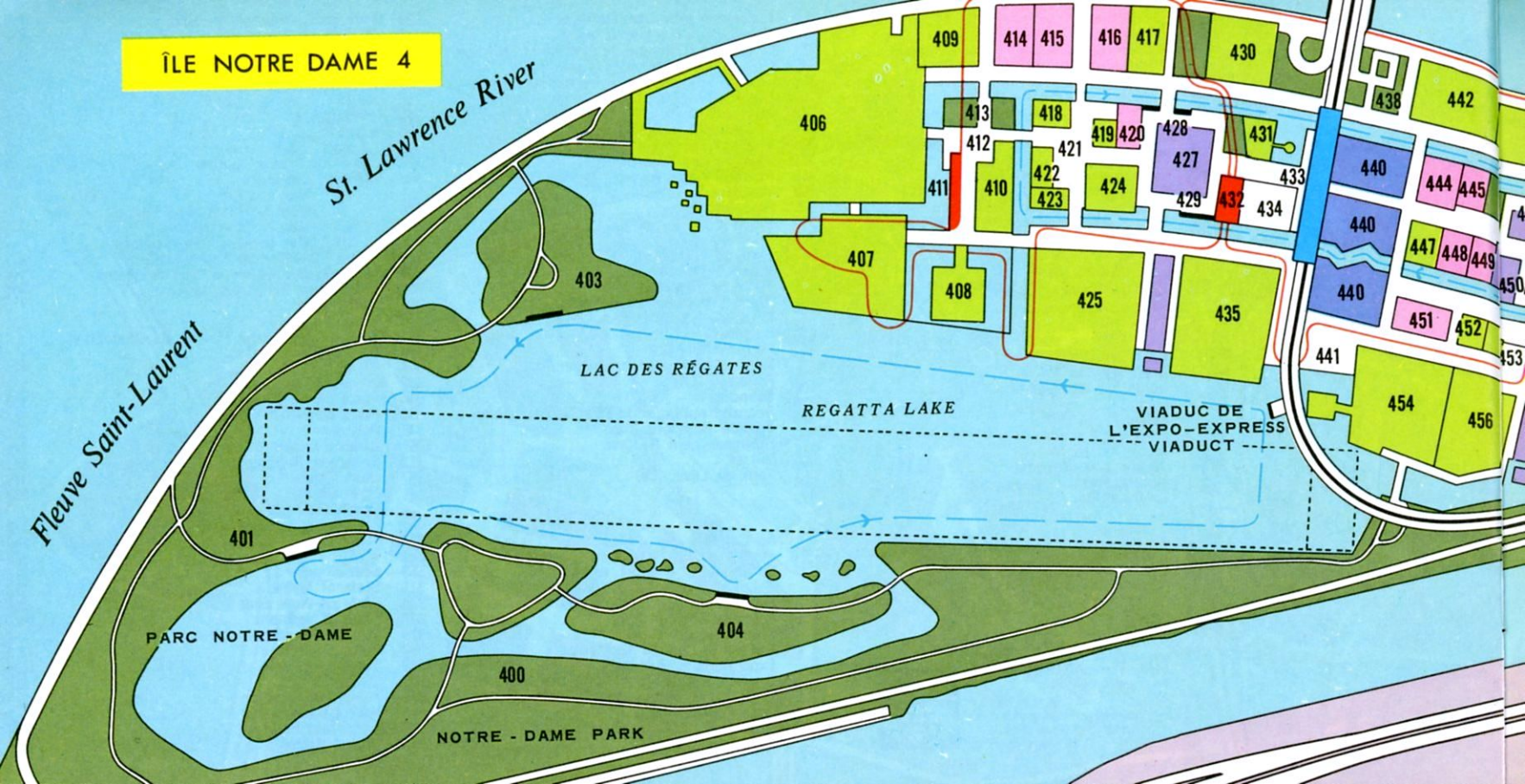
LAC DES RÉGATES

REGATTA LAKE

VIADUC DE
L'EXPO-EXPRESS
VIADUCT

PARC NOTRE - DAME

NOTRE - DAME PARK



Chenal LeMoyne

PASSERELLE
DU COSMOS

COSMOS
WALK

LeMoyne Channel

PONT
DE
L'EXPO-
EXPRESS

EXPO-
EXPRESS
BRIDGE

PONT JACQUES-CARTIER

1
9
9B

JACQUES-CARTIER BRIDGE

493

480

485

480

487

488

480

490

479

478

482

483

481

477

469

463

460

461

466

467

468

443

458

457

450

459

453

464

465

462

474

475

470

471

472

473

St. Lawrence Seaway

Voie Maritime du Saint-Laurent

AUTOPARC
JACQUES-CARTIER
AUTOPARK

BOULEVARD

RAINVILLE

Allemagne, (République Fédérale d')	454
Amérindiens du Canada	414
Amphithéâtre des régates (arrêt du caboteur)	401
Arrivée des piétons	438
Australie	456
Birmanie	471
Canada	406
Canadien National	444
Canadien Pacifique et Cominco	478
Centre d'information (British-American Oil) (arrêt du caboteur)	403
Ceylan	453
Communautés Européennes	451
Cour de triage du Minirail	488
Cuba	447
Éthiopie	466
Expo-Express, station Île Notre-Dame	433
Expo-Services A	427
Expo-Services B	457
Expo-Services C	477
France	425
Grande-Bretagne	435
Grèce	417
Groupe arabe	469
Guyane et Barbade	452
Haiti	423
Île Maurice	419
Inde	464
Industrie canadienne de la Pâte et du Papier	482
Israël	430
Italie	442
Jamaïque	418
Jardin de repos	413, 461
Kaléidoscope	474
Kodak du Canada	445
Lac du Doigt	487
L'Anse du Pêcheur (arrêt du caboteur et du bateau traversier)	404
L'Homme à l'Oeuvre, Les ressources de l'Homme	440
Le progrès l'Apprenti sorcier	
L'Homme et l'agriculture	480
Mare au Diable (La)	493
Maroc	467
Mexique	465
Minirail Notre-Dame, station Agriculture	481

ÎLE NOTRE-DAME | 4

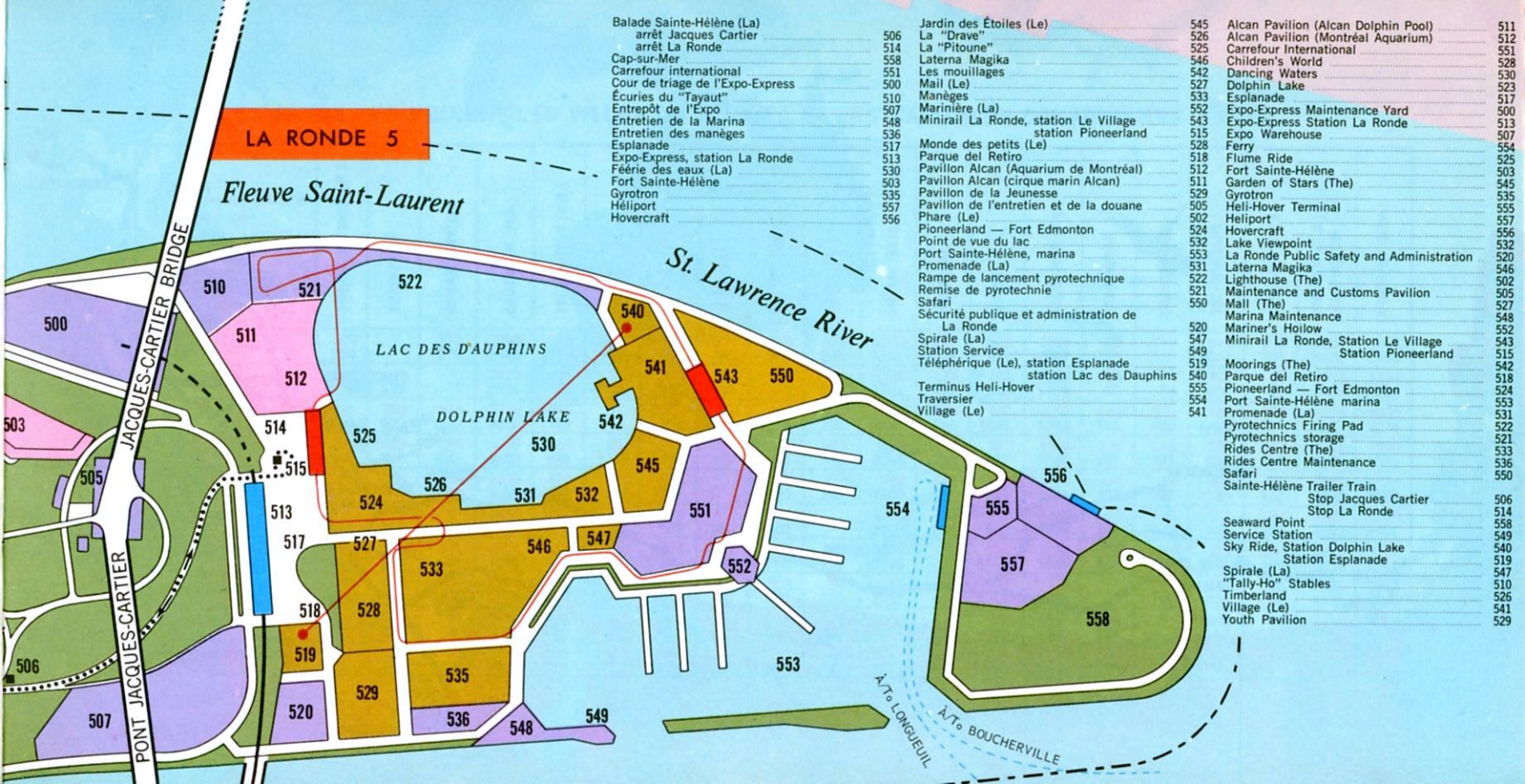
Key to map numbers on preceeding pages

Clé des numéros pour les cartes des pages précédentes

Minirail Notre-Dame, station Canada	411
station Thème	432
Monaco	422
Nations africaines	463
Ontario	407
Parc Notre-Dame	400
Pavillon Chrétien	416
Pavillon de l'acier	483
Pavillon de la communauté israéliite	475
Pavillon des Nations unies	415
Pavillon O.C.D.E.	420
Pavillon du Progrès économique	448
Place d'Afrique	462
Place de l'amiante	412
Place des Ingénieurs	421
Place du débarcadère (arrêt du caboteur et du bateau traversier)	441
Place du Transport	434
Provinces de l'Atlantique	409
Provinces de l'Ouest	410
Québec	408
Revue Châtelaine (A.C.B.O.)	449
Sécurité publique de l'île Notre-Dame	490
Sermons de la science (Les)	473
Service bancaire Expo	450
Sous-station électrique	485
Tchécoslovaquie	443
Thaïlande	470
Trinidad, Tobago et Grenade	431
Tunisie	468
U.R.S.S.	479
Vaporetto, arrêt Afrique	458
arrêt Banque	459
arrêt Nations-Unies	428
arrêt Thème	429
Venezuela	460
Yougoslavie	424

African Nations	463
Africa Place	462
Amerindians of Canada	414
Arab Group	469
Asbestos Plaza	412
Atlantic Provinces	409
Australia	456
Britain	435
Burma	471
Canada	406
Canadian Kodak	445
Canadian National	444
Canadian Pacific and Cominco	478
Canadian Pulp and Paper Industry	482
Ceylon	453
Chatelaine Magazine (C.L.A.)	449
Christian Pavilion	416
Cuba	447
Czechoslovakia	443
Devil's Pond	493
Electrical sub-station	485
Engineers' Plaza	421
Ethiopia	466
European Communities	451
Expo banking service	450
Expo-Express Station Île Notre-Dame	433
Expo-Services A	427
Expo-Services B	457
Expo-Services C	477
Finger Lake	487
Fisherman's Cove (Nowhere Cruise and Ferry Boat Stop)	404
France	425
Germany (Federal Republic of)	454
Greece	417
Guyana and Barbados	452

Haiti	423
Île Notre-Dame Public Safety	490
India	464
Information Center (British-American Oil) (Nowhere Cruise stop)	403
Israel	430
Italy	442
Jamaica	418
Jewish Community Pavilion	475
Kaleidoscope	474
Landing Plaza (Nowhere Cruise and Ferry Boat Stop)	441
Man the Producer — Resources for Man — Progress — Man in Control	440
Man the Provider	480
Mauritius	419
Mexico	465
Minirail Maintenance Yard	488
Minirail Notre-Dame, Station Agriculture Station Canada Station Theme	481
Monaco	432
Morocco	422
Notre-Dame Park	467
O.C.E.D. Pavilion	400
Ontario	407
Pavilion of Economic Progress	448
Pavilion of the United Nations	415
Pedestrian Arrival	438
Québec	408
Regatta Amphitheatre (Nowhere Cruise Stop)	401
Rest Garden	413, 461
Sermons from Science Pavilion	472
Steel Pavilion	473
Thailand	483
Transportation Plaza	470
Trinidad and Tobago and Grenada	434
Tunisia	431
U.S.S.R.	468
Vaporetto, Stop Africa Stop Bank Stop Theme Stop United Nations	479
Venezuela	458
Western Provinces	459
Yugoslavia	428
	460
	410
	424





DISTANCES ENTRE LES PRINCIPALES VILLES DU QUÉBEC ET LES CAPITALES CANADIENNES

Le premier chiffre indique les distances en milles, le second, en kilomètres.	CHARLOTTETOWN (I.P.E.)	CHICOUTIMI	DRUMMONDVILLE	EDMONTON (ALB.)	FRÉDÉRICTON (N.B.)	GASPÉ	HALIFAX (N.E.)	MONTREAL	OTTAWA (HULL)	QUÉBEC	RÉGINA (SASK.)	RIMOUSKI	ROUYN	SAINT-JEAN (T.N.)	SHAWINIGAN	SHERBROOKE	TORONTO (ONT.)	TROIS-RIVIÈRES	VICTORIA (C.B.) (VANCOUVER)	WINNIPEG (MAN.)
CHICOUTIMI	558 900		173 279	2385 3846	345 556	398 641	561 904	288 464	403 650	132 212	1992 3212	173 279	562 906	1220 1967	226 364	260 419	649 1046	210 338	2896 4670	1648 2658
DRUMMONDVILLE	639 1030	173 279		2223 3585	426 687	515 830	611 985	64 103	188 303	94 151	1828 2948	278 448	463 746	1115 1798	58 93	46 74	396 638	38 61	2732 4406	1484 2393
GASPÉ	451 727	398 641	515 830	2769 4466	449 724		557 898	610 983	694 1119	442 712	2374 3829	258 416	960 1548	1090 1758	521 840	551 888	921 1485	503 811	3278 5287	2030 3274
HULL (OTTAWA)	827 1333	403 650	188 303	2035 3282	614 990	694 1119	773 1246	124 200	1 1.6	273 440	1640 2645	453 730	327 527	1300 2096	209 337	218 351	250 403	189 304	2544 4103	1296 2090
MONTREAL	703 1133	288 464	64 103	2159 3482	490 790	610 983	649 1046		124 200	155 250	1764 2845	342 551	399 643	1180 1903	104 167	94 151	332 535	82 132	2668 4303	1420 2290
QUÉBEC	570 919	132 212	94 151	2314 3732	370 596	442 712	563 908	155 250	273 440		1819 2933	184 296	537 866	1090 1758	98 158	130 209	517 833	84 135	2823 4553	1675 2701
RIMOUSKI	417 672	173 279	278 448	2500 4032	322 519	258 416	523 843	342 551	453 730	184 296	2106 3396		753 1214	1050 1693	282 454	314 506	711 1146	266 429	3010 4854	1762 2841
SHAWINIGAN	675 1088	226 364	58 93	2263 3650	462 745	521 840	644 1038	104 167	209 337	98 158	1866 3012	282 454	475 766	1175 1895		104 167	453 730	20 32	2772 4470	1524 2458
SHERBROOKE	615 991	260 419	46 74	2253 3633	402 648	551 888	565 911	94 151	218 351	130 209	1858 2996	314 506	488 787	1095 1766	104 167		443 714	84 135	2762 4454	1514 2441
TROIS-RIVIÈRES	655 1056	210 338	38 61	2241 3614	442 712	503 811	624 1006	82 132	189 304	84 135	1846 2977	266 429	455 733	1155 1862	20 32	84 135	486 783		2750 4435	1502 2422

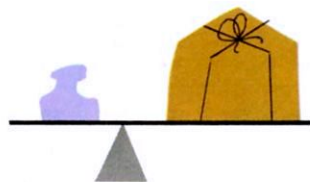


1 pouce	= 2,54 cm
1 pied (12 pouces)	= 3,048 dm
1 verge (3 pieds)	= 0,9144 m
1 mille (5280 pi.)	= 1,6092 km
0.62 mille	= 1 km
25 milles	= 40 km*
50 milles	= 80 km*
100 milles	= 160 km*

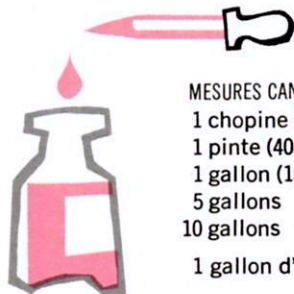
* en chiffres ronds

Pour convertir les milles en kilomètres, diviser par 0.62. Pour convertir les kilomètres en milles, multiplier par 0.62.

1 pouce ²	= 6,452 cm ²
1 pied ² (144 pouces)	= 9,2903 dm ²
1 verge ² (9 pi.)	= 0,8361 m ²
1 acre (43,560 pi. ²)	= 0,404 hectare
1 mille ² (640 acres)	= 2,59 km ² (259 ha)



1 once (oz)	= 28,35 gr
1 livre (16 oz)	= 0,45 kilos
50 livres	= 22,50 kilos
100 livres	= 45,00 kilos
150 livres	= 67,50 kilos
200 livres	= 90,00 kilos
2,000 livres (tonne)	= 0,91 tonne métrique



MESURES CANADIENNES	MÉTRIQUES	AMÉRICAINES
1 chopine (20 oz)	= 0,567 litre	: 1¼ pint
1 pinte (40 oz)	= 1,135 litre	: 1½ quart
1 gallon (160 oz)	= 4,543 litres	: 1¼ gallon
5 gallons	= 22,715 litres	: 6¼ gallons
10 gallons	= 45,430 litres	: 12½ gallons
1 gallon d'eau pèse 10 livres (4,5 kilos)		

CETTE RÈGLE D'UN PIED (12 POUCES) VOUS PERMETTRA DE CONVERTIR AISÉMENT LES DIMENSIONS D'OBJETS FAMILIERS

1 PIED = 3,048 DM

TAILLES



ROBE

Canada	10	12	14	16	18	20
Europe	40	42	44	46	48	50

BLOUSE/CHANDAIL



32	34	36	38	40	42
38	40	42	44	46	48



BAS

Canada	8	8½	9	9½	10	10½
& G.B.						
Europe	0	1	2	3	4	5

GANTS/FEMME



Partout les mêmes:
6½ 6¾ 7 7¼ 7½



SOULIERS/FEMME

Canada	6	6½	7	7½	8	8½
G.B.	4½	5	5½	6	6½	7
France	37	38½	39	39½	40	40½
Europe*	40	41	42	43	44	45

FILLETTE



Canada	10	12	14	16	18
Europe	36	38	40	42	44



COMPLET-VESTON

36	38	40	42	44	46
46	48	50	52	54	56

CHEMISE D'HOMME



14	14½	15	15½	16	16½
36	37	38	39	40	41



GANTS/HOMME

Partout les mêmes:
6½ 6¾ 7 7¼ 7½

CHAUSSETTES



Canada	9½	10	10½	11	11½
Europe	38/9	39-40	40/1	41/2	42/3



SOULIERS/HOMME

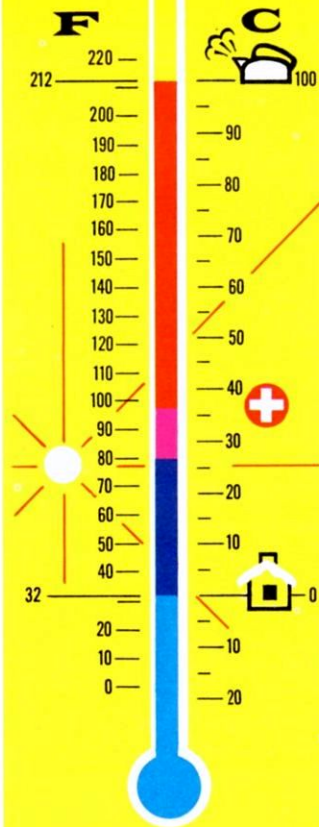
6	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10
38	39	40	41	42				

CHAPEAUX/D'HOMME



6⅞	7	7⅞	7¼	7⅜	7½
55	56	57	58	59	60

*Espagne, Italie, Allemagne



MOYENNES AU QUÉBEC DEPUIS 90 ANS

MAI	JUIN	JUILLET
Maximum 64.4°F. (18,0°C.)	Maximum 73.7°F. (23,1°C.)	Maximum 78.1°F. (25,6°C.)
Minimum 46.6°F. (8,1°C.)	Minimum 55.9°F. (13,3°C.)	Minimum 61.6°F. (16,5°C.)
Précipitation: 3.09 pouces (7,84 cm)	Précipitation: 3.54 pouces (8,99 cm)	Précipitation: 3.82 pouces (9,7 cm)

AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE
Maximum 75.5°F. (24,2°C.)	Maximum 66.9°F. (19,4°C.)	Maximum 54.5°F. (12,5°C.)
Minimum 59.4°F. (15,2°C.)	Minimum 51.4°F. (10,8°C.)	Minimum 40.6°F. (4,8°C.)
Précipitation: 3.51 pouces (8,91 cm)	Précipitation: 3.55 pouces (9,02 cm)	Précipitation: 3.34 pouces (8,48 cm)

TABLEAU DE CONVERSION DES DEVISES

CANADA ÉTATS-UNIS* DOLLAR		ALLEMAGNE MARK	AUSTRALIE DOLLAR
*		0.2737	1.21
0.25	0.23	0.91	0.20
0.50	0.46	1.82	0.41
1.00	0.92	3.65	0.82
5.00	4.62	18.26	4.13
10.00	9.21	36.53	8.26
25.00	23.04	91.34	20.66
50.00	46.08	182.68	41.32
100.00	92.16	365.36	82.65

*Prime de 8½% au 1er janvier 1967.

■ Cours de l'unité monétaire de chaque pays

BELGIQUE FRANC B.	DANEMARK COURONNE	ESPAGNE PESETA	FRANCE FRANC	GRÈCE DRACHME	HOLLANDE FLORIN	ISRAËL LIVRE	ITALIE LIRE	JAPON YEN	MEXIQUE PESO	NORVÈGE COURONNE	PORTUGAL ESCUDO	ROYAUME- UNI £ STERLING	SUÈDE COURONNE	SUISSE FRANC S.	U.R.S.S. ROUBLES
0.0217	0.1570	0.0182	0.2195	0.364	0.2995	0.3630	0.001742	0.002991	0.0867	0.1515	0.0378	3.02¾	0.2094	0.2504	1.2033
11.52	1.59	13.73	1.13	6.86	0.83	0.68	143	87	2.88	1.65	6.61	0.1.8	1.19	1.00	0.21
23.04	3.18	27.47	2.27	13.73	1.67	1.37	287	167	5.76	3.30	13.22	0.3.4	2.38	2.00	0.42
46.08	6.36	54.94	4.55	27.47	3.33	2.75	574	334	11.53	6.60	26.45	0.6.8	4.77	4.00	0.84
230.41	31.84	274.72	22.80	137.36	16.65	13.77	2870	1671	57.67	33.00	132.27	1.13.0	23.87	20.00	4.16
460.82	63.66	549.45	45.55	274.72	33.38	27.54	5740	3343	115.34	66.00	264.55	3.6.1	47.74	39.94	8.32
1152.07	159.23	1373.62	113.88	686.81	83.47	68.88	14351	8358	288.35	165.01	661.37	8.5.2	119.38	99.84	20.78
2304.14	318.46	2747.25	227.79	1373.62	166.95	137.75	28702	16716	576.70	330.02	1322.75	16.10.4	238.76	199.68	41.56
4608.29	636.92	5494.50	455.58	2747.24	333.90	275.49	57405	33432	1153.40	660.04	2645.50	33.0.8	477.52	399.36	83.12

SERVICES



AU VOYAGEUR

Chèques de voyage — lettres de crédit (circulaires et commerciales) — filiale à Paris (37, rue de Caumartin) — correspondants partout dans le monde — transferts télégraphiques — virements bancaires et ordres de paiements — tirages en devises étrangères (traites) — achats et ventes de billets de banque des principaux pays.

BUREAUX ET SUCCURSALES



À MONTREAL . . .



Le nouveau siège
social BCN à Montréal
(en voie d'achèvement)



PLUS DE 600

... ET AU QUÉBEC

La BCN possède plus de 600 bureaux au Canada. On en compte pas moins de 145 dans la seule région de Montréal.

Plus de 450 bureaux et succursales étendent les services BCN à tout le reste du territoire de la province.

En outre, quatre succursales au Manitoba et douze en Ontario témoignent de la présence BCN hors du Québec.



LE CANADA

PUISSANCE INTERNATIONALE* . . .



Le Canada, un pays jeune et dynamique où les forces vives qui animaient jadis pionniers, découvreurs et "coureurs des bois" sont aujourd'hui mises au service de la connaissance, de la technique et de la productivité, un pays en pleine expansion, conscient de ses problèmes et qui cherche dans l'action les voies de son destin.

LE QUÉBEC déploie en ce moment — et dans tous les domaines — une activité remarquable.

Par ses produits, par l'importance de son marché, il participe activement au progrès du Canada tout entier.

En envoyant Jacques Cartier découvrir le Canada, François Ier cherchait des territoires où étendre son empire et celui de la Foi, mais il convoitait aussi les richesses de Cathay, la Chine "aux maisons couvertes d'or". Henri VII d'Angleterre poursuivait le même but en armant les navires de Cabot. Dès les premières heures, l'histoire du Canada s'inscrit dans l'aventure des grandes sociétés commerciales de l'époque.

Pendant près de deux siècles, le commerce des pelleteries se retrouve à l'origine de la plupart des découvertes, des conflits, des grandes explorations.

Au milieu du dix-neuvième siècle, les problèmes économiques et commerciaux jouent un rôle important dans l'évolution politique qui donnera naissance à la Confédération canadienne.

Aujourd'hui, après un siècle, le Canada s'affirme sans conteste comme une puissance commerciale et industrielle de premier plan. Sa géographie et son histoire lui ont tracé les voies et les moyens. La Voie Maritime du Saint-Laurent, la route Transcanadienne, les deux grands réseaux ferroviaires du pays, les grandes sociétés aériennes et maritimes du Canada ne sont pas le fruit du hasard. Ce n'est pas sans raison que Montréal est devenue la plaque tournante des grandes lignes aériennes du monde.

*Titre d'un ouvrage d'André Siegfried

... à l'heure de la Terre des Hommes



Cinquième puissance commerciale du monde, au second rang (avec la Nouvelle-Zélande et la Suède) pour son niveau de vie, le Canada occupe, en de nombreux domaines, une place de choix comme en témoignent les tableaux et les graphiques qu'on trouve dans les prochaines pages de cette brochure.

Superficie: 3,851,809 milles carrés
(9,959,000 km²)

Population: 20 millions, dont 28% d'origine française

Les investissements, comme les exportations, tiennent une place de premier plan dans l'expansion de l'économie. Ils représentent 20% à 25% du produit national brut: le pourcentage le plus élevé du monde occidental. De 15% à 20% de ces investissements sont assurés chaque année par l'apport de capitaux étrangers. Le taux de croissance du Canada est un des plus élevés au monde depuis 1961. Il atteint 7% annuellement.

Proportionnellement à sa population, le Canada se classe au second rang des puissances exportatrices du monde, derrière la Belgique. Premier exportateur mondial de métaux, il exporte surtout des matières premières et des produits semi-finis. Toutefois, avec les progrès de ses industries de transformation, ses exportations de produits manufacturés augmentent rapidement. C'est ainsi qu'il est devenu le premier exportateur mondial de caoutchouc synthétique.

LE CANADA

ET SON ECONOMIE

Produit national brut: 1965 — \$52 milliards

1966 (estimation) — \$57 milliards

Taux de croissance annuel depuis 1961: moyenne de 7%

Commerce extérieur (1964)	IMPORTATIONS millions \$	EXPORTATIONS millions \$
États-Unis	18,666	26,229
Allemagne de l'Ouest	14,613	16,215
Grande-Bretagne	15,589	12,357
France	10,069	8,993
Canada	6,927	7,681
Japon	7,938	6,674

RANG DANS LA PRODUCTION MONDIALE:	PRODUCTION MINIÈRE															PRODUCTION INDUSTRIELLE						PRODUCTION AGRICOLE				
	Aluminium	Amiante	Argent	Cobalt	Cuivre	Gypse	Minerai de fer	Molybdène	Nickel	Or	platine	Plomb	Potasse (1)	Titane	Uranium	Zinc	Aluminium (2)	Electricité	Gaz naturel	Papier-journal	Pâtes et papiers	Pétrole	Véhicules automobiles	Avoine	Blé	Orge
1er																										
2e																										
3e																										
4e																										
5e																										
6e																										
7e																										

(1) grâce aux vastes gisements de la Saskatchewan, le Canada sera le premier producteur de potasse en 1970
 (2) l'usine d'affinage d'Alcan à Arvida est la plus importante du monde non-communiste (340,500 t)

LE QUÉBEC



Superficie: 594,000 milles carrés (1,544,000 km²)
La plus grande des provinces canadiennes
(près de trois fois la grandeur de la France).

Population: 5,8 millions dont 80% d'origine française

Produit national brut: \$13,4 milliards (1965)

Pouvoir d'achat: \$8,767 millions

- 28% de la population du Canada
- 28% de la production manufacturière du Canada
- 20% de la production minière du Canada
- 30% de la production canadienne de pâte
et de papier
- 40% de la production canadienne d'électricité
- 66% de la production canadienne d'aluminium
- 90% de la production canadienne d'amiante
(35% de la production mondiale)

Le Québec occupe le premier rang au
Canada pour la production . . .

- des pâtes et papiers
- de l'électricité
- de l'amiante
- de l'aluminium
- du minerai de fer

LE QUÉBEC INDUSTRIEL



Le Québec possède environ le quart de toute la forêt productive du Canada, soit une superficie plus grande que la France. 600 millions de pieds cubes de bois sont

PÂTES ET PAPIERS coupés annuellement, dont les deux tiers pour les pâtes et papiers. Le Québec fabrique 4,732,000 tonnes de pâtes et papiers, soit 30% de la production totale du Canada.

La capacité de production des centrales électriques du Québec, (plus de 10 millions de Kwh.) représente 40% de la production totale du Canada.

ÉLECTRICITÉ La consommation d'électricité per capita place le Québec au premier rang dans le monde.

Le Québec est le plus grand producteur d'amiante au monde. Sa production de 1,300,000 tonnes représente 90% de la production canadienne (35% de la production mondiale).

AMIANTE

Le Québec produit la plus grande partie de l'aluminium canadien. À elle seule, l'usine Alcan à Arvida, fournit plus de 340,500 tonnes par an.

ALUMINIUM

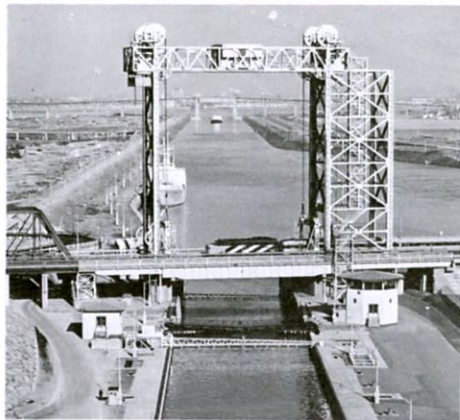
Avec ses gisements de l'Ungava, le Québec occupe le premier rang de la production du minerai de fer au pays: 15 millions de tonnes, plus de la moitié de la production du Canada.

MINERAI DE FER



Le complexe hydro-électrique Manic-Outardes de l'Hydro-Québec aura, une fois complétée en 1972, une capacité de 5.5 millions de kwh. Ce sera, après la centrale Sayano-Shushensk, en URSS, un des complexes les plus puissants au monde.

La Voie Maritime du Saint-Laurent constitue, à juste titre, une des plus belles réalisations du génie canado-américain. C'est la plus grande voie d'eau intérieure au monde.



Montréal possède le métro le plus moderne au monde. D'inspiration française, il fait honneur à la technique canadienne. La BCN se flatte de lui donner l'heure au moyen d'un système d'horloges électriques de réputation internationale.



Montréal est au carrefour des grandes voies aériennes, des voies routières, ferroviaires et maritimes de l'Amérique du Nord. Elle est reliée à l'Atlantique et au Pacifique par la route Transcanadienne (4,800 milles) construite au coût de plus d'un milliard de dollars.



RÉGIONS ÉCONOMIQUES



1 MONTRÉAL

La plus importante région économique du Québec et du Canada tout entier.

2 BEAUCE ET CANTONS DE L'EST

Agriculture, élevage, textiles.

3 MAURICIE

Pâtes et papiers, industries du bois, produits chimiques.

4 QUÉBEC

Capitale du Québec, tourisme, port et chantiers maritimes, industries moyennes diverses.

5 SAGUENAY — LAC SAINT-JEAN

Fonderies d'aluminium (Arvida), industrie forestière.

6 CÔTE NORD et UNGAVA

Fer, aluminium, industrie forestière. Région en pleine expansion.

7 GASPÉSIE

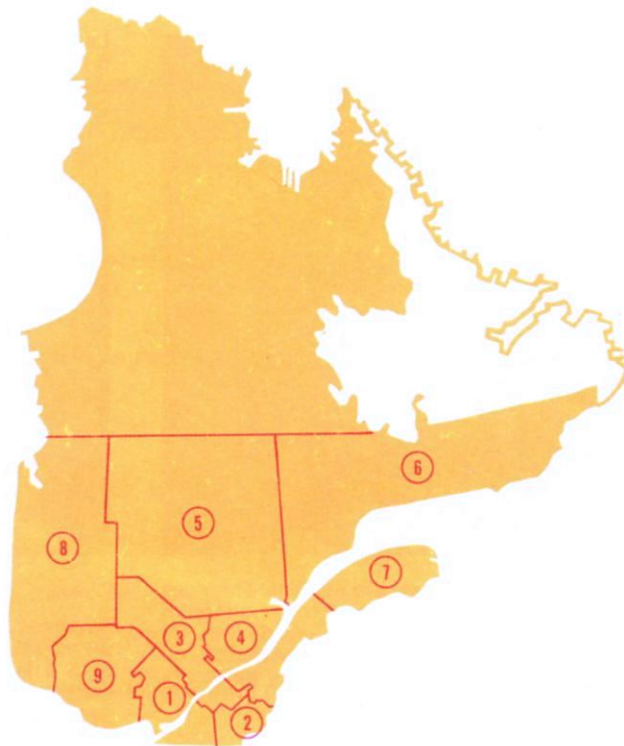
Cuivre, pêche, tourisme, forêts.

8 ABITIBI — TÉMISCAMINGUE

Mines (métaux non ferreux), exploitations forestières.

9 HULL — GATINEAU

Pâtes et papiers, forêts.



MONTRÉAL

Née d'une aventure mystique (Ville-Marie fut à l'origine une mission évangélique dédiée à la Vierge Marie) Montréal s'est inscrite dans l'histoire dès le XVII^e siècle comme le grand centre commercial du pays et la plaque tournante de tout son réseau de communications, commandant par le fait même le développement historique, territorial et industriel du Canada.





MONTREAL

capitale industrielle, commerciale et financière du Canada

Premier port du Canada (deuxième d'Amérique du Nord).

Terminus de la Voie Maritime du Saint-Laurent. La plus importante région économique, industrielle et commerciale du Québec, voire du Canada tout entier.

Population	Montréal et banlieue: 2,400,000 (64% d'origine française, 18% d'origine britannique)
40%	de la population du Québec
42%	de tous les établissements industriels du Québec
53.3%	du revenu personnel disponible au Québec
56%	de tous les salariés du Québec
60%	du total des salaires au Québec
12%	de la population totale du Canada
13%	du marché total du Canada
13%	du revenu personnel total au Canada (\$4,051 millions — de 9% à 10% au dessus de la moyenne nationale)

En 1964, 22 millions de tonnes de marchandises sont passées par le port de Montréal. Le blé compte pour un tiers de ce tonnage. Les silos à blé du port de Montréal ont une capacité de 22,2 millions de boisseaux.

Principales industries:

Raffinage de pétrole (1)	Construction maritime
Métallurgie	Textiles Vêtement
distilleries	Industries chimiques
	Avionneries

(1) le centre de raffinage le plus important du Canada.



LA PLUS IMPORTANTE INSTITUTION FINANCIÈRE D'EXPRESSION FRANÇAISE AU CANADA.